

ACTES SUD
ÉDITEURS ASSOCIÉS

**FOREIGN
RIGHTS**
SPRING 2021
Literature & Essays



Nathalie ALLIEL
(00 33) (0)4 90 49 33 75
nathalie.alliel@actes-sud.fr

Fabien MEFFRE
(00 33) (0)4 90 49 33 70
f.meffre@actes-sud.fr

ACTES SUD
Le Méjan
Place Nina-Berberova BP 90038
13633 Arles cedex, France
actes-sud-foreign-film-tv-rights.fr

latest update 04.V.2021

© Getty Images

ACTES SUD

RENTRÉE LITTÉRAIRE

Céline CURIOL. <i>LES LOIS DE L'ASCENSION</i>	p. 3
Dominique DUPART. <i>LA VIE LÉGALE</i>	p. 4
Sébastien LAPAQUE. <i>CE MONDE EST TELLEMENT BEAU</i>	p. 5
Lyonel TROUILLOT. <i>ANTOINE DES GOMMIERS</i>	p. 6

LITERARY FICTION

Madeleine ASSAS. <i>LE DOORMAN</i>	p. 7
Hélène FRAPPAT. <i>LE MONT FUJI N'EXISTE PAS</i>	p. 8
Vénus KHOURY-GHATA. <i>CE QUI RESTE DES HOMMES</i>	p. 9
Mathilde JANIN. <i>SOROR</i>	p. 10
Gisèle BIENNE. <i>L'HOMME-FRÈRE</i>	p. 11
Harry BELLET. <i>LES AVENTURES EXTRAVAGANTES DE JEAN JAMBECREUSE. Au pays de Barbe-Bleue</i> ... <i>Au pays de Barbe-Bleue</i> ...	p. 12
Jean D'AMÉRIQUE. <i>SOLEIL À COUDRE</i>	p. 13
Joseph ANDRAS. <i>AINSII NOUS LEUR FAISONS LA GUERRE</i>	p. 14
Joseph ANDRAS. <i>AU LOIN LE CIEL DU SUD</i>	p. 15
Clara ARNAUD. <i>LA VERTICALE DU FLEUVE</i>	p. 16
Marco MARTELLA. <i>FLEURS</i>	p. 17
Claudie GALLAY. <i>AVANT L'ÉTÉ</i>	p. 18
Aki SHIMAZAKI. <i>SÉMI</i>	p. 19
Laura ULONATI. <i>DANS TOUT LE BLEU</i>	p. 20

CRIME & THRILLERS

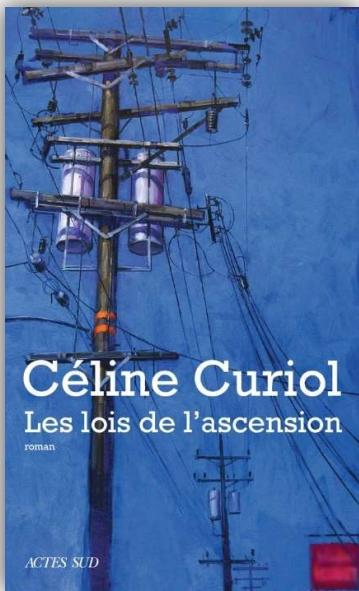
Nicolas MATHIEU. <i>LA RETRAITE DU JUGE WAGNER</i>	p. 21
--	-------

NON FICTION

Justine AUGIER. <i>PAR UNE ESPÈCE DE MIRACLE. L'exil de Yassin al-Haj Saleh</i>	p. 22
Anne-Marie GARAT. <i>HUMEUR NOIRE</i>	p. 23
Fethi BENSLAMA. <i>LE SAUT ÉPIQUE. Ou le basculement dans le combat</i>	p. 24
Marie-Françoise COLOMBANI / Damien ROUDEAU. <i>CELLE QUE J'AI LAISSÉE</i>	p. 25
Nadia BÉCAUD. <i>LA VOIE DU THÉ</i>	p. 26
Jean-Michel HIRT. <i>LE TÉMOIN DES ÉCRITURES</i>	p. 27

SINDBAD

Nawaf SALAM. <i>LE LIBAN D'HIER À DEMAIN</i>	p. 28
--	-------

**LES LOIS DE L'ASCENSION****[The Laws of Ascension]**

novel • January 2021 • 14.5 x 24 • 848 p. • 25 €

Rights sold: Spain (Errata naturae / Periferica)**Listed for the Prix François Billeterdoux 2021 and for the Prix Europe I – GMF**

2015-2016, ce roman se déroule sur une année, quatre saisons, puis, au cœur de chaque saison, il dévoile tel un zoom, une journée particulière pour six personnages, hommes et femmes qui tous semblent portés, emportés voire malmenés depuis plus ou moins longtemps dans une vie pourtant choisie. Leur point commun : une vie à Paris, capitale d'un pays convoité, explosif et tremblant de consumérisme et de certitudes voire d'arrogances, ce pays au passé colonial, au présent inquiétant et violent, souvent. Six personnages, entre la jeunesse pour certains, la maturité voire l'orée du troisième âge pour d'autres. Tous vont se trouver face au chaos d'une révolution singulière qui s'impose soudain au plus profond d'eux-mêmes. Et tous vont se croiser à Belleville, sans le savoir, et soudain interagir les uns sur les autres. *Les Lois de l'ascension* est un roman essentiel qui enlace notre époque, charrie les saccages du monde politique, sociétal et esthétique.

2015-2016. This novel unfolds over the course of one year and four seasons. In each season, it zooms in on a specific day in the lives of six men and women who all seem to a greater or lesser extent to have been dealt a bad hand in life, despite having followed their chosen paths. What they have in common is that they have chosen to live their lives in Paris, the capital of an envied country which nevertheless is fraught with tensions, shot through with consumerism and facile certainties (to the point of arrogance), and weighed down by a heavy colonial past. In the present day, it is an unsettling and often violent place. Six characters who span the generations: young, middle-aged, and on the verge of old age. Six people who will all experience the chaos of a strange upheaval deep within themselves and who are destined to encounter each other unwittingly in Belleville and suddenly affect the course of each other's lives. *Les Lois de l'ascension* is an indispensable novel that encapsulates our age and captures the ravages of the political, social and aesthetic world in which we live.

Céline CURIOL

Romancière et essayiste. Diplômée de l'École nationale supérieure des techniques avancées puis journaliste à l'étranger pendant une dizaine d'années, elle enseigne aujourd'hui l'écriture et la communication dans plusieurs grandes écoles. Ont paru notamment chez Actes Sud *Exil intermédiaire* (2009), *L'ardeur des pierres* (2012), *Un quinze août à Paris. Histoire d'une dépression* (2014) et *Les vieux ne pleurent jamais* (2016).

A novelist and essayist. A graduate of the École nationale supérieure des techniques avancées who worked as a foreign correspondent for a decade, she currently teaches creative writing and telecommunications at several of France's leading colleges. Her *Exil intermédiaire* (2009), *L'ardeur des pierres* (2012), *Un quinze août à Paris. Histoire d'une dépression* (2014) et *Les vieux ne pleurent jamais* (2016) are published by Actes Sud.

**LA VIE LÉGALE****[*The Legal Life*]**

novel • January 2021 • 14.5 x 24 • 368 p. • 22.50 €

En quatre séquences dont chacune porte le nom d'un personnage féminin, parmi tous ceux qui peuplent le roman, *La Vie légale* déroule l'existence de héros et héroïnes invisibles – ou parfois trop visibles – de la République française en confrontant leurs apocalypses intimes aux apocalypses nationales et mondiales d'un début des années 2000 éventré par les images virales de deux tours fumantes, devenues le symbole d'un monde usé et défait.

Une épopee contemporaine qui interroge le devenir de l'aventure humaine, alimentée par les peurs, face aux nouveaux obscurantismes, aux nouveaux racismes, aux nouveaux États policiers, aux frontières qui ne cessent de se resserrer. À travers le prisme de la vie locale, légale, ou illégale, ou à peine légale, Dominique Dupart propose un grand contre-roman national pour raconter la France du ^{xxi^e} siècle confrontée au réel de tous ses échecs. Et invente la possibilité de nouvelles existences.

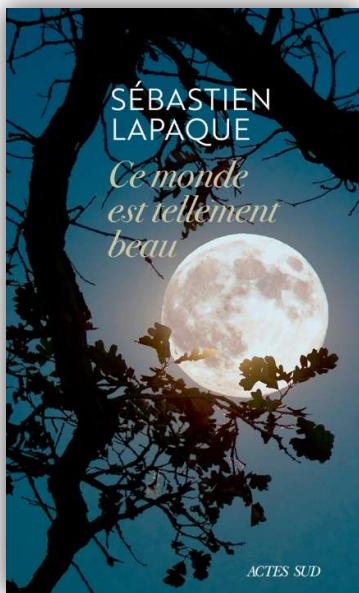
Divided into four sequences, each carrying the name of one of the women who features among the extensive cast of characters, *La Vie légale* tells the story of the invisible (or sometimes overly visible) heroes and heroines of the French state. Set in the early 2000s, the novel interweaves private apocalypses with national and global catastrophes, with the viral images of two smoking towers providing the ever-present backdrop.

This epic contemporary tale explores the future arc of the human adventure, characterised by a pervasive fear of new forms of obscurantism and racism, new police states and ever-tightening borders. Through the prism of individual lives being led legally, barely legally or illegally, Dominique Dupart constructs an alternative national novel that depicts a 21st-century France coming to terms with all its palpable failings, as well as hinting at potential new ways of living.

Dominique DUPART

Née en 1972, Dominique Dupart a vécu dans le monde arabe, en Allemagne et aux États-Unis. Elle habite aujourd’hui Paris. Parallèlement à ses activités professionnelles, elle a écrit pour de nombreuses revues, notamment *Vacarme* et *Écrire l'histoire*. Elle est également l'autrice de deux ouvrages sur Lamartine et d'un premier roman, *Myrha Tonic*, paru en 2011 dans la collection Laureli, chez Léo Scheer.

Born in 1972, Dominique Dupart has lived in the Arab world, Germany and the United States, and is currently based in Paris. In parallel with her professional activities, she writes for several reviews including *Vacarme* and *Écrire l'histoire*. She is also the author of two works on Lamartine and of a first novel, *Myrha Tonic*, which was published by Léo Scheer in the Laureli collection in 2011.

**CE MONDE EST TELLEMENT BEAU****[This World Is So Beautiful]**

novel • January 2021 • 11.5 x 21.7 • 320 p. • 21.80 €

Sous notre blafard ciel contemporain, un professeur de lycée qui a apprivoisé ses désillusions trouve peu à peu la forme de sa propre résistance à cette dégringolade spirituelle. Cela passe par des omelettes à douze œufs, des élans du cœur, de joyeuses disputes métaphysiques, de profonds chagrins et des idées heureuses, des promenades en forêt et des moineaux en ville, une reconnexion intime avec la nature... : un regard qui trouve sa juste hauteur vers le ciel.

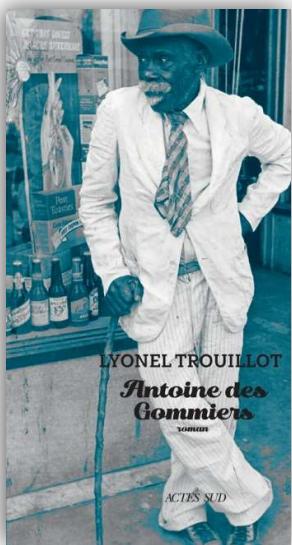
Avec *Ce monde est tellement beau*, Sébastien Lapaque trouve le chemin le plus court vers le cœur du lecteur. Dans la plénitude d'une maturité nouvelle, l'auteur des *Barricades mystérieuses* et de *Théorie de la carte postale* transcende la mélancolie et la lucidité du constat pour nous offrir une épiphénomène douce, et son roman le plus lumineux, le plus intimement universel.

Beneath an ashen contemporary sky, a secondary school teacher who has come to terms with his disillusionment gradually finds a personal way of resisting spiritual collapse. This involves twelve-egg omelettes, impulses of the heart, impassioned metaphysical arguments, deep sorrows and happy thoughts, walks in the woods and sparrows in town, and an intimate reconnecting with nature... A perspective characterised by lifting one's gaze towards the stars. In *Ce monde est tellement beau*, Sébastien Lapaque finds the most direct way towards the reader's heart. In the élan of a new-found maturity, the author of *Barricades mystérieuses* and *Théorie de la carte postale* transcends melancholy and clear-eyed disillusionment to serve up a gentle epiphany in his most luminous and intimately universal work to date.

Sébastien LAPAQUE

Esprit libre d'une érudition gourmande et pyrotechnique, Sébastien Lapaque est une voix unique dans notre paysage littéraire. Chez Actes Sud, il est notamment l'auteur de *La Convergence des Alizés* (2012), *Théorie de la carte postale* (2014), du *Petit Lapaque des vins de copains* (2006, 2009) et d'un contre-journal en deux volumes, *Au hasard et souvent* (2010) et *Autrement et encore* (2013).

Free-spirited, voraciously erudite and pyrotechnically inventive, Sébastien Lapaque is a unique voice in the French literary landscape. Actes Sud is the publisher of his *La Convergence des Alizés* (2012), *Théorie de la carte postale* (2014), *Petit Lapaque des vins de copains* (2006, 2009) and of an anti-journal in two volumes, *Au hasard et souvent* (2010) and *Autrement et encore* (2013).

**ANTOINE DES GOMMIERS**

novel • January 2021 • 11.5 x 21.7 • 208 p. • 18 €

Rights sold: USA / world English (Schaffner Press)

À Port-au-Prince, Ti Tony vit dans une seule pièce qu'il partage avec son frère Franky et leur mère Antoinette. Comme Franky aime les mots et les histoires, il se lance dans l'écriture d'un livre sur Antoine des Gommiers, cet incomparable devin que les Haïtiens portent aux nues. Mais la popularité de ce chamane n'est pas l'unique raison d'un tel projet littéraire : Antoine des Gommiers serait le grand-oncle d'Antoinette, une filiation qui change tout même si Ti Tony, lui, ne saura jamais s'emparer de la fiction pour voir la vie en bleu.

L'un des très grands romans de Lyonel Trouillot. Où l'amour filial transcende la misère. Où la littérature conjure la vérité puisqu'il y a, dit-il, dans le réel une place pour le mystère.

Ti Tony lives in a small room in Port-au-Prince with his brother Franky and their mother Antoinette. A lover of words and stories, Franky begins writing a book on Antoine des Gommiers, that peerless

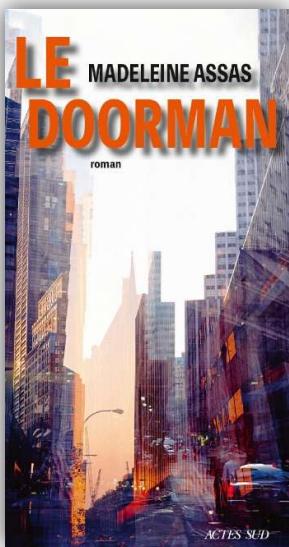
soothsayer held in such awe by Haitians. But the popularity of this shaman is not the only reason why he embarks on this literary project – Antoine des Gommiers is apparently the great-uncle of Antoinette. This family connection changes everything, even though Ti Tony himself will find that fiction is not necessarily a route to lucidity.

One of Lyonel Trouillot's greatest novels in which filial love transcends poverty and literature wards off truth since, as he says, there is always a place for mystery in the real world.

Lyonel TROUILLOT

Lyonel Trouillot est romancier et poète. Haïtien, il est journaliste et professeur de littératures française et créole à Port-au-Prince. Il dirige depuis plusieurs années un atelier d'écriture intitulé L'Atelier du jeudi. Antoine des Gommiers est son treizième livre aux éditions Actes Sud.

Lyonel Trouillot is a Haitian novelist and poet. He is also a journalist and teacher of French and Creole literature in Port-au-Prince. For several years he has been running a creative writing workshop called L'Atelier du jeudi. Antoine des Gommiers is his thirteenth book to be published by Actes Sud.

**LE DOORMAN****[*The Doorman*]**

novel • February 2021 • 11.5 x 21.7 • 384 p. • 22 €

Listed for the Prix Orange du livre 2021 and Prix du premier roman 2021 du Rotary Cosne Sancerre

Quand on lui propose un poste de doorman, de portier dirions-nous à Paris même si ces fonctions ne se ressemblent pas d'une rive à l'autre de l'Atlantique, Ray est déjà intégré, attaché à New York. Ce poste lui est proposé par une femme, propriétaire au 10 Park Avenue, cette tour de Babel qui fut à l'origine un grand hôtel. Et c'est là que cet homme passera cinquante ans de sa vie, au cœur d'une ville où il ne cessera de se promener et d'observer ce qui ne se passe nulle part ailleurs tant il s'agit du reflet d'un imaginaire collectif incomparable.

Entre Singer, Henry Roth, et Elia Kazan, ce roman caracole de personnages en paysages et déroule dans son sillage les rubans de l'exil. Il explore New York au XXe siècle où se diffracte l'identité de Ray, puis il court encore et se déploie au fil des premières décennies du XXIe siècle : jusqu'à ce que cet homme soit devenu vieux. Car c'est alors seulement qu'il partira.

When he is offered a job as doorman, Ray is already well integrated into New York life and attached to it. His new employer is a woman residing at 10 Park Avenue, that Tower of Babel which was originally a grand hotel. Ray will end up spending fifty years of his life there, at the heart of a city whose streets he never tires of walking, observing things that happen nowhere else in the world and reflect a quite unique collective imagination.

Reminiscent of Singer, Henry Roth and Elia Kazan, this novel dances between characters and cityscapes while conveying a persistent sense of exile. It spans the New York of the 20th century, the prism through which Ray's identity is refracted, and the first two decades of the 21st century, at the end of which he has become an old man. It is only then that he will decide to depart.

Madeleine ASSAS

Le Doorman est le premier roman d'une femme dont l'étonnante virtuosité littéraire vient peut-être de sa fréquentation – elle est comédienne – des vies réelles comme imaginaires lointaines et étrangères. À moins qu'il ne s'agisse de l'attachement à cette ville qu'elle parcourt nuit et jour depuis longtemps.

Le Doorman is the debut novel of a woman whose stunning literary virtuosity derives perhaps from her career as an actress and hence her encounters with so many real and imaginary, distant and foreign, lives. Or alternatively from her deep attachment to this city, whose streets she has walked day and night for many a year.

**LE MONT FUJI N'EXISTE PAS****[Mount Fuji Does Not Exist]**

novel • February 2021 • 11.5 x 21.7 • 352 p. • 20 €

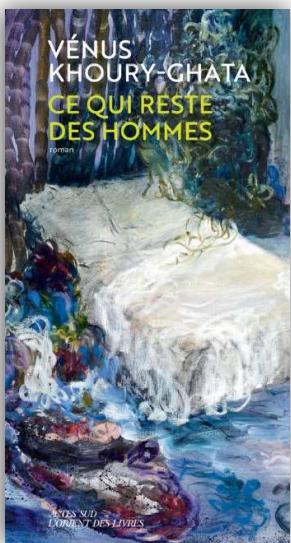
“Je rêve un roman doué d’ubiquité”, disait Hélène Frappat en commençant à écrire *Le mont Fuji n’existe pas*. Les écrivains devraient se méfier de leurs rêves. *Le mont Fuji n’existe pas* n’est pas exactement un roman. Il est plusieurs romans qui ne sont ni tout à fait là, ni tout à fait ailleurs. Comme une cartouchière neuve porte la promesse du carton plein, c’est une série de rencontres comme un défilé de romans fantômes, ou pire : *possibles*. L’exploration ludique (on pense à ce jeu si dangereux : action ou vérité ?) de la très mouvante frontière entre vérité et fiction, secrets et littérature. Tour à tour magicienne et mécanicienne, Hélène Frappat, qui s’est longtemps identifiée à Fantômette, mène l’enquête. Elle éclaire ici pour nous les rouages du moteur de sa propre écriture. Quand elle ne les plonge pas dans l’ombre.

“I dream of a novel that possesses ubiquity”, declared Hélène Frappat when she began to write *Le mont Fuji n’existe pas*. But writers ought to be wary of what they dream for. *Le mont Fuji n’existe pas* is not exactly a novel. It is several novels which are neither completely here, nor completely elsewhere – a rich field of possibilities involving a series of encounters that read like a succession of phantom novels, or worse still, of *possible* novels. A ludic exploration (like a dangerous game of Truth or Dare?) of the shifting frontier between truth and fiction, secrets and literature. By turns magician and mechanic, Hélène Frappat, who for a long time has identified with the superhero Fantômette, oversees the investigation, at times revealing the inner workings of her own writing and at others plunging them into obscurity.

Hélène FRAPPAT

Hélène Frappat est écrivaine et critique de cinéma. Chez Actes Sud, elle est l'auteur de *Inverno* (2011), *Lady Hunt* (2013), *N'oublie pas de respirer* (2014) et *Le Dernier Fleuve* (2019).

Hélène Frappat is a writer and film critic. Actes Sud is the publisher of her *Inverno* (2011), *Lady Hunt* (2013), *N'oublie pas de respirer* (2014) and *Le Dernier Fleuve* (2019).

**CE QUI RESTE DES HOMMES****[The Only Men Left]**

novel / February 2021 / 11.5 x 21.7 / 112 p. / 13.80 €

Diane, qui a atteint un âge qu'on préfère taire, se rend dans une boutique de pompes funèbres pour acheter une concession et se retrouve avec un emplacement prévu pour *deux* cercueils... Au fil de sa vie bohème, Diane a aimé des hommes, s'est lassée de certains, a été quittée par d'autres, a enterré celui qui comptait le plus. Bref, elle est seule, n'a même plus de chat, et il ne sera pas dit que cette solitude la poursuivra dans l'au-delà. La voilà qui, épaulée par son amie de toujours, recherche parmi les encore vivants qui l'ont aimée celui qui serait prêt à devenir son compagnon du grand sommeil.

Ce roman aussi grave que fantasque, qui mêle la vie et la mort, l'amour et la solitude, l'émerveillement et le chagrin, offre deux portraits de vieilles dames indignes délicieusement complices, bouleversantes et merveilleusement inspirantes.

Diane, who has reached that point where she longer cares to disclose her age, visits an undertaker's to buy a concession but ends up with a plot intended for two coffins... In the course of a Bohemian life, Diane has loved many men, left some of them, been left by others, and has buried the one who mattered most to her. In short, she is now on her own and doesn't even have a cat anymore. But she has no intention of remaining in solitude in the afterlife. And so with the help of her oldest female friend, she seeks out her former lovers who are still alive in the hope of finding one who is prepared to be her companion in the big sleep.

This novel, which blends the serious and the whimsical, life and death, love and solitude, and wonder and sorrow serves up portraits of two disreputable and wonderfully inspiring elderly women between whom there exists a delicious complicity.

Vénus KHOURY-GHATA

Vénus Khoury-Ghata, née au Liban, vit à Paris depuis 1972. Romancière et poétesse, elle est l'autrice d'une œuvre importante, que de nombreux prix littéraires ont récompensée.

Vénus Khoury-Ghata was born in Lebanon and has lived in Paris since 1972. A novelist and poet, she is author of a considerable body of work and winner of numerous literary prizes.

**SOROR**

novel • March 2021 • 11.5 x 21.7 • 256 p. • 20€

Alors qu'il sort d'un concert en province, Jérôme, violoncelliste classique, tombe sur Nicola, qu'il n'a pas revue depuis le collège. À l'époque, Nicola et Yaël, sœur de Jérôme, étaient inséparables. Nicola enviait à Yaël son audace de voleuse à l'étalage, son charme banal et vulgaire d'adolescente plantureuse, sa facilité déconcertante à se faire des amies et à embrasser les garçons. Yaël était attirée par la beauté hautaine de Nicola, par le confort de sa grande demeure vide et par sa mélancolie de solitaire. Devenue une jeune femme attrayante et étrange, Nicola semble jouer un rôle devant Jérôme, tourner autour d'un passé commun rempli de zones d'ombre.

Bien loin de là, une musicienne au crâne rasé qui se fait appeler Légion sillonne la France pour jouer dans les bars. À l'arrière de sa fourgonnette, des instruments de musique, des vêtements et accessoires pour se déguiser en d'autres, un matelas pour les nuits où l'hôtel est trop cher. À l'avant, côté passager, les pieds sur le tableau de bord, l'indéfectible Rita.

D'un bout à l'autre du puzzle, les pièces manquantes seraient des enfants étudiant le violon dans un château entouré de hauts murs, un frère mort trop tôt, un poète amoureux, une actrice mystérieusement disparue, un professeur de piano aux boucles angéliques, une fillette qui attend sa mère bien tard après l'école...

Dans une langue mélodique et cabossée, lyrique et tranchante, Mathilde Janin orchestre un roman des mensonges, des semi-vérités et des angles morts. Elle brouille les perceptions, les genres et les temporalités pour écrire le saccage de l'enfance, les traumatismes indicibles. En confrontant des jeunes filles à la névrose et au déni d'une société qui n'aime pas les voir libres, elle invente une poétique de la mémoire fracassée et mise sur l'antidote des amitiés extraordinaires.

As he is leaving a provincial concert venue, classical cellist Jérôme runs into Nicola, whom he has not seen since their schooldays. Back then Nicola and Yaël, Jérôme's sister, were inseparable. Nicola used to envy Yaël's daring shoplifting, the trashy charm she oozed as a buxom teenager, and the disconcerting ease with which she made friends with other girls and made out with the boys. Yaël was attracted by Nicola's haughty beauty, the material comforts of her large and empty estate, and her loner's melancholy. Now an attractive and enigmatic young woman, Nicola seems to be playing a role in Jérôme's presence and skating around a shared past full of grey areas.

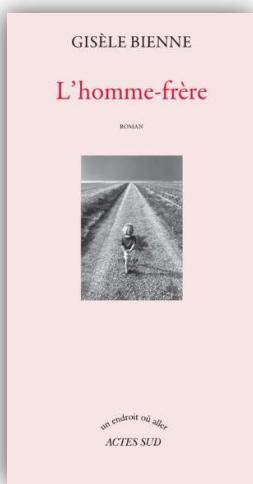
Meanwhile, many miles away, a musician with a shaven head who goes by the name of Légion is travelling through France and performing in bars. In the back of her van there are various musical instruments, clothes and accessories for taking on other identities, and a mattress for the nights when she can't afford the hotel room. Next to her on the passenger seat, with her feet on the dashboard, is the ever-loyal Rita.

It seems that the missing pieces in this jigsaw are the children learning the violin in a castle surrounded by high walls, a prematurely deceased brother, a poet in love, an actress whose disappearance is unexplained, a piano teacher with angelic curls, and a little girl who is waiting for her mother long after the school day has ended... In a melodic and lyrical prose that is also poignant and incisive, Mathilde Janin weaves a web of lies, half-truths and emotional blind spots, blurring perceptions, genres and timelines to evoke the laying to waste of childhood and unspeakable trauma. By placing centre stage two psychologically scarred young women who reject a society that will not let them be free, she invents a poetry of damaged memories to which extraordinary friendships may offer the antidote.

Mathilde JANIN

Mathilde Janin a grandi à Lyon, où elle est née en 1983, et vit désormais en région parisienne. Journaliste, elle a été responsable éditoriale du magazine *Modzik* et chroniqueuse littéraire pour la radio. Elle est aujourd'hui enseignante de français dans un lycée parisien et publie sous pseudonyme des romans de genre. *Soror* est son deuxième roman après *Riviera* (Actes Sud, 2013).

Born in 1983, Mathilde Janin grew up in Lyon and now lives in Paris. As a journalist she worked as an editor for *Modzik* magazine and as a radio literary critic. She currently teaches French in a Paris secondary school and writes genre fiction under a pseudonym. *Soror* is her second novel after *Riviera* (Actes Sud, 2013).

**L'HOMME-FRÈRE****[Brother-Man]**

novel • March 2021 • 10 x 19 • 240 p. • 20€

Dans l'atelier d'écriture que conduit la narratrice, l'une des participantes planche sur le “temps d'avant les cassures”. Comme elle, Gabrielle est cassée par les procès que ses frères et sœurs engagent les uns contre les autres au motif d'un héritage inéquitable, dont il conviendrait de se défaire selon elle, au risque d'avoir plus à y perdre qu'à y gagner. Une volonté testamentaire impossible à accepter pour celui de ses frères qui revendique son droit au “salaire différé”. Le salaire différé correspond, selon les termes de la loi française, “au paiement, a posteriori, de la participation gratuite d'un descendant à la mise en valeur de l'exploitation familiale”. Pour y prétendre, il faut avoir participé “directement et effectivement à l'exploitation, sans être associé aux bénéfices, ni aux pertes”. Et n'avoir donc perçu aucun salaire. Alors pour Marc qui a travaillé pendant toute sa jeunesse dans les champs avec le père, ce serait beaucoup d'argent, beaucoup de blé... Mais Françoise et Sylvain ont aussi donné des années de leur jeunesse à la ferme.

Le contentieux qui suit la mort du père ne se limite pas au seul partage des biens, il est également révélateur de “l'intime qui se déchire”. Gabrielle, elle, a choisi de ne pas participer à ce long combat en souvenir de la maison d'enfance et des étés de moisson qui lui ont rempli le cœur de soleil pour toute une vie. Se référant au Cercle de craie caucasien de Bertolt Brecht, elle entend chez le juge Azdak la voix d'un discernement peu commun qui la séduit et la bouleverse.

Après les blessures faites à la terre dans *La Malchimie*, Gisèle Bienne élargit le cercle creusé dans la plaine foudroyée autour de sa famille désunie et dévoile les blessures que les hommes-frères se font, avec la justesse absolue de son écriture sur l'existence âpre et complexe des gens de la terre, ces oubliés de l'histoire. Des hommes, des lieux, des paysages qui ont marqué l'écrivaine, dont le doux tranchant des mots cisèle les plaies les plus profondes.

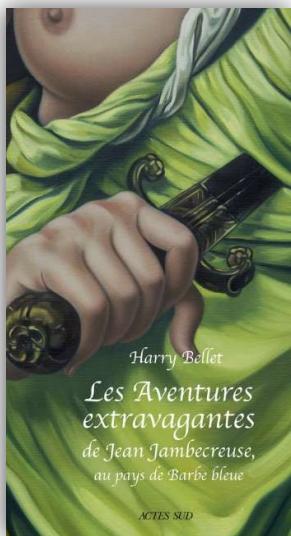
In the creative writing workshop run by the narrator, one of the participants is working on the theme of ‘the time before the rifts’. Like her, Gabrielle is also contending with the rifts between her brothers and sisters, who are squabbling in court over a disputed inheritance. She believes that they should let the matter lie, even if they may have more to lose than to gain. But one of her brothers, who is claiming his right to a ‘deferred salary’, is refusing to let go. Under French law, a deferred salary is a payment made to a descendant after the fact for their unpaid contribution to enhancing the value of the family business. To lay claim to such a payment, the person must have contributed ‘directly and tangibly to the business without deriving benefits or incurring losses from it’, and without receiving a salary. For Marc, who worked in his father’s fields throughout his youth, this would amount to a lot of money, but Françoise and Sylvain also devoted years of their youth to the family farm. However, the dispute that ensues after their father’s death is not just about the sharing of the inheritance – it also brings to the surface the longstanding private tensions within the family. For her part, Gabrielle has opted to keep out of this protracted quarrel in order to preserve the memories of her childhood home and the summer harvests, which injected enough sunshine into her heart to last a lifetime. She sees in Judge Azdak, the character in Bertolt Brecht’s *The Caucasian Chalk Circle*, the embodiment of a remarkable discernment that moves her deeply.

After the poisoning of the land she recounts in *La Malchimie*, Gisèle Bienne expands the cursed circle of the plain around her fractious family and confronts the harm that brother-men can do to each other, capturing with unerring perceptiveness the bitter and complex existences of people of the land – the forgotten ones of history. These are the people, the places and the landscapes that have left their mark on the writer, whose incisive prose lays bare the deepest of wounds.

Gisèle BIENNE

Gisèle Bienne vit et travaille à Reims. Romancière et essayiste, elle a publié de nombreux livres, notamment *La Ferme de Navarin* (Gallimard, 2008), consacré à Cendrars. Ses derniers livres parus chez Actes Sud sont *Les Fous dans la mansarde* (2017) et *La Malchimie* (2019), Prix Maurice Genevoix, Prix Mouans-Sartoux du roman engagé pour la planète.

Gisèle Bienne lives and works in Reims. A novelist and essayist, she has published many books, including *La Ferme de Navarin* (Gallimard, 2008) devoted to Cendrars. Her most recent books to be published by Actes Sud are *Les Fous dans la mansarde* (2017) and *La Malchimie* (2019), which won the Prix Maurice Genevoix and the Prix Mouans-Sartoux for raising public awareness of environmental issues.



LES AVENTURES EXTRAVAGANTES DE JEAN JAMBECREUSE. Au pays de Barbe-Bleue
[The Outlandish Adventures of John Hollowleg. In the land of Bluebeard]
 historical novel • March 2021 • 11.5 x 21.7 • 320 p. • 21,80€

Jean Jambeacreuse a quitté Bâle pour Londres, ville en pleine expansion, cité de tous les possibles où on déteste toutefois les étrangers. Il s'emploie à cultiver le patronage des puissants, avec un objectif : travailler pour le roi d'Angleterre. Henri VIII est cultivé, polyglotte, fou de musique, grand constructeur de palais. Il a cependant une obsession : engendrer un héritier mâle. Quitte à changer de femme si nécessaire : il en répudie une, divorce d'une autre, en fait décapiter deux... Jambeacreuse doit peindre leurs traits avant que leur tête ne tombe et est envoyé sur le continent pour ramener les effigies des possibles nouvelles fiancées... Rude métier !

D'autant plus compliqué que les épouses potentielles du roi d'Angleterre sont l'objet d'intenses tractations diplomatiques et de l'intérêt frénétique des espions de tous bords : penchera-t-il vers l'empereur Charles Quint, vers son ennemi le roi François Ier, ou du côté des princes allemands partisans de la réforme luthérienne ?

Toujours traqué par le moine inquisiteur qui a juré sa perte, Jambeacreuse poursuit ainsi sa carrière dans un monde en guerre, ouverte ou larvée, où les lansquenets ruinent et pillent Rome, où les armées turques du sultan Soliman poursuivent leur conquête des marches de l'Europe.

Tel fut le destin de Jean Jambeacreuse, fils d'un simple ymagier d'Augsbourg, qui sût s'élever jusqu'à devenir le familier d'un des plus puissants monarques de son temps. Venu du peuple, il s'attabla aux banquets des princes, sans cesser pour autant de leur préférer les cabarets, fréquentant les bordels – ceux de Londres, propriété de l'évêque de Winchester, étaient renommés – comme les palais. Il échappa à tous les freins, et vécut au milieu de tous les désordres, d'un individualisme ardent et insatiable. Une vie d'artiste.

John Hollowleg has left Basel for a rapidly expanding London where everything seems to be possible but where there is also a definite enmity towards foreigners. He therefore seeks out the patronage of powerful people, with one clear goal in mind: to work for the King of England.

Henri VIII is a cultured polyglot who adores music and building palaces, but he is plagued by an obsession: to produce a male heir. And he's more than ready to change wife if that's what it takes, annulling two marriages and having two of his wives beheaded. Hollowleg is given the job of painting them before their beheading and is then dispatched to the continent to paint other women who might make appropriate replacements.

It is a delicate task because the king's potential future wives are at the centre of intense diplomatic manoeuvrings and spies of every stripe are taking a keen interest. Will Henry reach out to the Holy Roman Emperor Charles V, to his enemy King Francis of France, or to the Lutheran German princes?

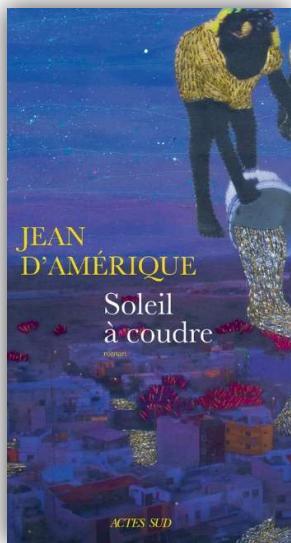
Relentlessly pursued by the monk of the Inquisition who has vowed to destroy him, Hollowleg has to negotiate a world in open or brewing warfare where German mercenaries are sacking Rome and Suleiman the Magnificent's Turkish armies are sweeping across the steppes of Europe.

Such is the destiny of John Hollowleg, the son of a humble engraver from Augsburg who succeeds in working his way up to becoming the confidant of one of the most powerful monarchs of the era. A man of the people, he sits down to banquets with princes though never loses his preference for cabarets, and is as familiar a face at palaces as he is in brothels (those owned in London by the Bishop of Winchester being particularly renowned). He succeeds in casting off all his shackles and asserting his ardent and insatiable individualism in the midst of the most complete chaos. It is the life of an artist.

Harry BELLET

Né en 1960, Harry Bellet est journaliste au service culturel du Monde. Outre des catalogues d'exposition, il a publié différents ouvrages, notamment chez Actes Sud les deux premiers volets des *Aventures extravagantes de Jean Jambeacreuse* : *Artiste et bourgeois de Bâle* et *Au temps de la révolte des Rustauds* (2013 et 2018), et *Faussaires illustres* (2018).

Born in 1960, Harry Bellet is a journalist specialising in culture for Le Monde. In addition to exhibition catalogues, he has published a number of books and the first two instalments of *Aventures extravagantes de Jean Jambeacreuse*: *Artiste et bourgeois de Bâle* and *Au temps de la révolte des Rustauds* (2013 and 2018), as well as *Faussaires illustres* (2018), are published by Actes Sud.

**SOLEIL À COUDRE**[*A Sun to Sew*]

novel • March 2021 • 11.5 x 21.7 • 144 p. • 15€

Tu seras seule dans la grande nuit. Telle est la prophétie énoncée de longue date par Papa à cette toute jeune fille qu'on appelle Tête félée. Un Papa qui n'est pas son vrai père, le géniteur s'étant évaporé au moment de l'accouchement. Depuis lors, la dénommée Fleur d'Orange est condamnée à arpenter le trottoir pour subvenir aux besoins de sa fille et d'elle-même cependant que Papa, bandit aux ordres de l'Ange du métal, le chef de gang du quartier, détrousse et exécute pour assurer sa dose régulière d'alcool et de ganja autant que pour le plaisir. Souvent seule entre ses quatre murs sales au milieu d'un bidonville haïtien, séparée du ciel par une tôle ondulée, Tête félée recommence inlassablement une lettre dans laquelle elle s'efforce de livrer son cœur, son âme, sa vie. Car la gamine se consume d'amour pour une camarade de classe, fille de son professeur, et elle voudrait trouver les mots qui ne trahiraient ni ses rêves ni sa vérité. Dans une langue à la poésie suspendue entre misère et idéal, Tête félée observe les adultes – leur violence, leurs faiblesses, leurs addictions. C'est l'amour et le désir qui l'endurcissent, la font grandir et l'aident à inventer son destin, à fuir ce qui semble écrit. Une fable cruelle gonflée de désir et de sang, où la naïveté d'une enfance impossible se cogne à la crudité sans pitié du monde.

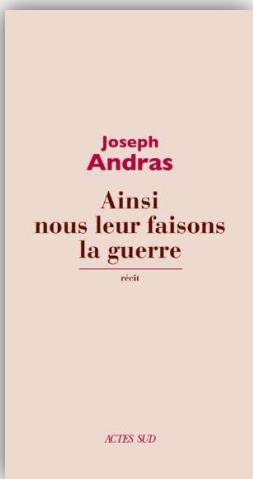
You will be alone in the immense night. Such is the prophecy proclaimed by Daddy to any little girl who is named Moonstruck. A Daddy who is not her real father, her progenitor having vanished at the moment of her birth. Since then, Orange Blossom has had no choice but to walk the streets to provide for herself and her daughter while Daddy is a gang member who kills and robs for the local head honcho, the Metal Angel, to keep himself in ganja and drink but also for the sheer pleasure of it. Often finding herself alone within the four walls of a hovel in a Haitian slum with corrugated iron for a roof, Moonstruck tirelessly tries to compose a letter that will capture what is in her heart and soul. The girl is consumed with love for a classmate, the daughter of her teacher, and she is struggling to find words to faithfully express her feelings and her dreams. In a poetic language that encompasses poverty and idealism, Moonstruck quietly observes the violence, the shortcomings and the addictions of the adults around her. Her love and desire make her resilient, nurturing her character and helping her to invent a destiny that enables her to escape the fate to which she seemed doomed. A brutal fable awash with desire and blood where the naivety of a young girl struggling against impossible odds collides with the unrelenting cruelty of the world.

Jean D'AMÉRIQUE

Né en 1994 à Côte-de-Fer (Haïti), Jean D'Amérique a créé en 2019, avec le collectif Loque urbaine, le festival international Transe poétique de Port-au-Prince dont il est le directeur artistique. Poète et dramaturge, il porte haut les couleurs de la nouvelle génération d'écrivains haïtiens. Il vit habituellement entre Paris, Bruxelles et Port-au-Prince (en résidence à la Cité internationale des arts de Paris d'octobre à décembre 2020).

Auteur de deux pièces de théâtre qui ont fait l'objet de lectures publiques – *Avilir les ténèbres* (2018, finaliste du prix RFI Théâtre) et *Cathédrale des cochons* (éd. Théâtrales, 2020, prix Jean-Jacques Lerrant des Journées de Lyon, finaliste du prix RFI Théâtre), il a également publié trois recueils de poésie remarqués : *Petite fleur du ghetto* (Atelier Jeudi soir, 2015 ; mention spéciale du prix René Philoctète, finaliste du prix Révélation poésie de la SGDL), *Nul chemin dans la peau que saignante étreinte* (Cheyne éditeur, 2017 ; lauréat du prix de la Vocation de la fondation Marcel Bleustein-Blanchet, finaliste du prix Fetkann de poésie) et *Atelier du silence* (Cheyne éditeur, 2020).

Born in 1994 in Côte-de-Fer in Haiti, in 2019 Jean D'Amérique and the Loque urbaine collective founded the Port-au-Prince Poetic Trance Festival, of which he is the artistic director. A poet and playwright, he is a vocal champion of the new generation of Haitian writers. He divides his time between Paris, Brussels and Port-au-Prince, and was artist in residence at the Cité Internationale des Arts de Paris from October to December 2020. He is the author of two plays – *Avilir les ténèbres* (2018, shortlisted for the Prix RFI Théâtre) and *Cathédrale des cochons* (Théâtrales, 2020, Prix Jean-Jacques Lerrant at the Journées de Lyon, shortlisted for the Prix RFI Théâtre) – and has also published three well-received collections of poetry: *Petite fleur du ghetto* (Atelier Jeudi soir, 2015, special mention for the Prix René Philoctète, shortlisted for the SGDL Prix Révélation Poésie), *Nul chemin dans la peau que saignante étreinte* (Cheyne, 2017, winner of the Prix de la Vocation awarded by the Fondation Marcel Bleustein-Blanchet, shortlisted for the Prix Fetkann de Poésie) and *Atelier du silence* (Cheyne, 2020).

**AINSI NOUS LEUR FAISONS LA GUERRE****[And So We Wage War on Them]**

literary account • April 2021 • 10 x 19 • 96 pages • 9.80€

Rights sold: Greece (Ekdoseis tou Eikostou Protou)

En février 1903, sur l'estrade d'un amphithéâtre de l'University College de Londres, un professeur pratique une expérience sur un chien ligoté, muselé, ventre ouvert, cou entaillé, nerfs et glandes à l'air. Deux jeunes femmes de l'auditoire s'en émouvent auprès du secrétaire de la National Anti-Vivisection Society et témoigneront de cette barbarie dans un livre retentissant. L'affaire divisera bientôt toute la Grande-Bretagne, et pour de nombreuses années.

En 1985, dans un laboratoire d'une université californienne, un bébé singe, macaque à face rouge, est rendu aveugle pour les supposés besoins de la science, plus précisément dans le cadre de recherches sur les sonars. Une opération de sauvetage montée par le Front de libération des animaux – organisation bientôt classée comme terroriste – ouvrira les cages du primate et de 467 autres cobayes détenus sur le campus et causera 700 000 \$ de dégâts.

À Charleville-Mézières, en 2014, la porte arrière d'une remorque bœtaillère d'agriculteur s'ouvre accidentellement lors d'un transport sur une trois-voies, jetant sur la route une limousine et son veau qui se mettent à cavaler à contre-sens. Le petit est vite rattrapé mais la vache poursuit sa course folle, semant un désordre qu'il convient de corriger.

Si, dans ce triptyque, Joseph Andras laisse affleurer un ton ironique ou gouailleur qu'on ne lui connaît pas encore, c'est pour mettre en évidence l'absurde cruauté de nos rapports millénaires avec le reste du vivant. Dans cette fresque d'un siècle où s'entrecroisent les causes animale, sociale et féministe, l'évocation par l'exemple des rapports entre bêtes et humains à l'ère industrielle dénonce en vérité – et en toute empathie – l'assujettissement d'êtres vivants doués de sensibilité à d'autres êtres vivants doués de sensibilité, mais également dotés d'une froide et puissante rationalité.

In February 1903 on the stage of a University College London lecture hall, a professor is performing an experiment on a dog that is bound and muzzled and whose stomach and neck have been opened up to reveal its nerves and glands. Two women in the audience are moved enough to complain to the secretary of the National Anti-Vivisection Society and they later recount this barbarous act in a book that creates quite a stir. The affair divides opinion in Britain for many years.

In 1985 in a Californian university laboratory, a baby stump-tailed macaque is blinded 'in the name of science' and more specifically for the purposes of research into sonar. A rescue operation mounted by the Animal Liberation Front (soon to be declared a terrorist organisation) frees the primate and 467 of his fellow guinea pigs from the campus and causes \$700,000 worth of damage.

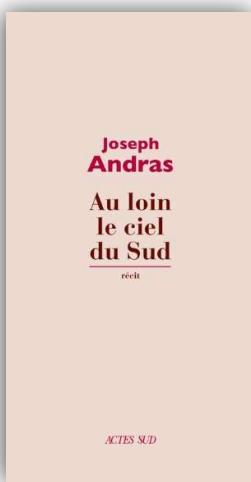
In Charleville-Mézières in 2014, the back door of a cattle trailer accidentally flies open on a busy three-lane road and a Limousin cow and her calf bolt up the road against the direction of the traffic. The calf is quickly caught but the mother continues to career up the highway, causing absolute chaos.

In this triptych, Joseph Andras brings a hitherto untapped talent for playful irony to bear on the absurd cruelty of our age-old relationship with the rest of the living world. In this fresco of a century encompassing animal, social and feminist causes, the examples cited of human-animal relations in the industrial era lay bare – with forthrightness but genuine empathy – the subjugation of living beings endowed with feelings to other beings endowed not just with feelings but also a cold and powerful rationality.

Joseph ANDRAS

Né en 1984, Joseph Andras est l'auteur d'un premier roman très remarqué, *De nos frères blessés* (Actes Sud, 2016, adapté au cinéma en 2021 par Hélier Cisterne), d'un texte poétique, *S'il ne restait qu'un chien* (Actes Sud, 2017), et d'un récit, *Kanaky. Sur les traces d'Alphonse Dianou* (Actes Sud, 2018). Il signe régulièrement dans *L'Humanité* des portraits de poètes et collabore avec quelques médias en ligne comme regards.fr ou lundi.am.

Born in 1984, Joseph Andras is the author of a well-received debut novel, *De nos frères blessés* (Actes Sud, 2016, adapted for the cinema in 2021 by Hélier Cisterne), a poetic text, *S'il ne restait qu'un chien* (Actes Sud, 2017), and an essay, *Kanaky. Sur les traces d'Alphonse Dianou* (Actes Sud, 2018). He regularly writes profiles of poets for *L'Humanité* and contributes to various online current affairs and culture platforms including regards.fr and lundi.am.

**AU LOIN LE CIEL DU SUD***[The Distant Southern Sky]*

literary account • April 2021 • 10 x 19 • 112 pages • 9.80€

Rights sold: Greece (Ekdoseis tou Eikostou Protou)

Juste avant la fin de la Première Guerre mondiale – la date est incertaine –, le jeune homme qui n'avait pas trente ans et qui ne s'appelait pas encore Hô Chi Minh vécut quelques années à Paris. Celui qui se présentait notamment sous les noms de Nguyễn Tất Thành et de Nguyễn Ai Quốc y fréquenta des militants, des ouvriers, des poètes, des anarchistes. Il adhéra à la SFIO et rencontra diverses personnalités politiques pour s'efforcer de les sensibiliser aux revendications du Groupe des patriotes annamites, puis s'engagea plus individuellement pour la libération des colonies. Dès son arrivée sur le sol français, sans doute même avant, celui que Kateb Yacine surnomma “l’homme aux sandales de caoutchouc” fit l’objet de surveillance et de rapports de police. À partir des archives qu’il consulte, des témoignages et biographies qu’il lit, Joseph Andras s’approche de l’exilé au visage doux, le convaincu qui bégayait quand il prenait la parole en public ; il observe la naissance, les tâtonnements et la construction d’une pensée. Durant sa période parisienne, le jeune anticolonialiste affûtait en effet les armes idéologiques de la révolution qu’il allait mener en “Indochine” avant d’être pris par les logiques propres au pouvoir.

Cette rencontre à un siècle d’intervalles est également l’occasion d’une déambulation à travers les quartiers que le futur Hô Chi Minh habita – le 11e, le 13e, le 18e, Montreuil... –, à la recherche des traces du passé sur le pavé présent. La flânerie de l’auteur croise ainsi d’autres histoires, d’autres injustices, d’autres colère – les trottoirs des attentats de novembre 2015, des tentes de sans-abri, les manifestations de Gilets jaunes...

Le texte devient alors une méditation sur ce qui fait la grandeur des humbles, des libres, des pauvres, des rebelles, celles et ceux dont le nom n’ornera jamais une plaque ou une statue, celles et ceux sans qui, pourtant, l’histoire n’aurait rien à écrire.

Just before the end of the First World War (the date is uncertain), the young man who was not yet thirty and who did not yet go by the name Hô Chi Minh lived for a few years in Paris. Using various aliases including Nguyễn Tất Thành and Nguyễn Ai Quốc, he frequented the city's militants, workers, poets and anarchists. He joined the SFIO (the French Section of the Workers' International) and made the acquaintance of various political figures to whom he championed the aims of the expatriate association known as the Groupe des Patriotes Annamites, before engaging in a more individual capacity in the campaign to liberate the colonies. From the moment he arrived on French soil (and doubtless even prior to that), the expatriate whom Kateb Yacine dubbed ‘the rubber sandal man’ was placed under surveillance and appeared in many a police report. Drawing on archives, personal testimonies and various biographies, Joseph Andras tries to get closer to the exile with the gentle features and the committed militant who used to stammer when speaking in public, tracing the genesis, halting development and eventual elaboration of a political philosophy. During his Parisian days, the young anti-colonialist honed the ideological framework that would underpin the revolution that he would later lead in ‘Indochina’ before he was caught up in the Realpolitik of power.

This revisiting of his life a century on is also an opportunity to wander through the neighbourhoods where the future Hô Chi Minh lived (the 11th, 13th, 18th and Montreuil) in search of traces of the past in the streets of today. On his walks, the author encounters the echoes of other angry histories and injustices (including the terrorist attacks of November 2015, the tents of the homeless, and the Gilets jaunes demonstrations), at which point the book becomes a meditation on what contributes to the grandeur of the humble, the free, the poor and the rebellious – the men and women whose names will never grace a plaque or a statue but without whom history could not be written.

Joseph ANDRAS

Né en 1984, Joseph Andras est l'auteur d'un premier roman très remarqué, *De nos frères blessés* (Actes Sud, 2016, adapté au cinéma en 2021 par Hélier Cisterne), d'un texte poétique, *S'il ne restait qu'un chien* (Actes Sud, 2017), et d'un récit, *Kanaky. Sur les traces d'Alphonse Dianou* (Actes Sud, 2018). Il signe régulièrement dans *L'Humanité* des portraits de poètes et collabore avec quelques médias en ligne comme regards.fr ou lundi.am.

Born in 1984, Joseph Andras is the author a well-received debut novel, *De nos frères blessés* (Actes Sud, 2016, adapted for the cinema in 2021 by Hélier Cisterne), a poetic text, *S'il ne restait qu'un chien* (Actes Sud, 2017), and an essay, *Kanaky. Sur les traces d'Alphonse Dianou* (Actes Sud, 2018). He regularly writes profiles of poets for *L'Humanité* and contributes to various online current affairs and culture platforms including regards.fr and lundi.am.

**LA VERTICALE DU FLEUVE****[*Taming the River*]**

novel • April 2021 • 14.5 x 24 • 384 p. • 21.80€

Militante écologiste et membre de la communauté Lenchua, Suyapa est retrouvée un matin assassinée dans sa ferme. Sa mort brutale réunit ses trois filles, Marla, Indira et Luisa, dans la bourgade de montagne d'El Encanto qui les a vues naître, et que les deux aînées ont quitté depuis dix ans. Avec l'assassinat de Suyapa, le mouvement d'opposition à la construction d'une centrale hydroélectrique sur le fleuve Rio Lindo s'essouffle. Un an plus tard, le procès des tueurs présumés signe le lancement de la construction du barrage. Porté par l'ambitieux maire, Benito Suarez, qui rêve de transformer cette ville enclavée en un pôle de production hydroélectrique, le grand projet de génie civil s'apprête à changer à jamais le visage de cette vallée isolée d'Amérique centrale.

Sur le chantier, des centaines d'ouvriers se mettent à l'œuvre sous la direction de Guilherm Pessoa, charismatique Brésilien, et de son équipe d'ingénieurs, prêts à braver tous les obstacles pour tenir les délais de construction. Dans cette microsociété cosmopolite, à la fois fraternelle et brutale, se joue quotidiennement le ballet des hommes, dévoués corps et âme à bâtir l'immense mur de béton qui domestiquera le Rio Lindo. Maçon, mineur, conducteur de poids-lourds, garde, trouvent sur le chantier plus qu'un gagne-pain : une mission, celle de mettre le Rio au service des hommes. Jim l'anthropologue, médiateur sur ce terrain de tensions sociales,

voit lui aussi sa vie bouleversée par ce grand ouvrage, qui fait irruption avec fracas dans les paysages comme dans les existences intimes.

Et tandis que les montagnes sont remodelées et le cours d'eau mis sous contrôle, les sœurs s'affranchissent de la figure tutélaire de leur mère. Chacune redéfinit les contours de sa liberté, sous le regard aiguisé de leur grand-mère, la Abuelita, gagnée par la nostalgie d'un monde évanoui. Luisa assume son désir d'ascension sociale et poursuit sa carrière d'avocate aux États-Unis, au risque de trahir les siens. Indira, biologiste de formation, s'attèle à documenter les bouleversements écologiques qui affectent le territoire tout en revitalisant la plantation de café de sa mère. Marla s'émancipe de la violence de son mari, élevant seule leur jeune fille.

Dans une région marquée par l'isolement et la criminalité, le barrage qui s'érige au fil des ans devient tout à la fois un enjeu de lutte sociale et de pouvoir, le lieu de la confrontation de visions antagonistes, l'instrument de l'émancipation et le jouet des hommes qui, en l'érigent, exercent leurs pulsions démiurgiques.

The environmental campaigner and Lenchua community member Suyapa is found murdered one morning on his farm. His brutal death reunites his daughters Marla, Indira and Luisa in the mountain town of El Encanto where they were born and which the eldest two left a decade previously. After Suyapa's murder, the movement opposing the construction of a hydroelectric plant on the Rio Lindo river fizzles out and a year later the trial of his alleged killers coincides with the beginning of works on the dam. Spearheaded by the ambitious mayor Benito Suarez, who dreams of transforming this cut-off town into a hub for hydroelectric power, this major civil engineering project looks set to change forever the character of this isolated valley of Central America.

At the site, hundreds of workers set to work under the orders of the charismatic Brazilian Guilherm Pessoa and his team of engineers, who are determined to surmount every obstacle to meet the construction deadlines. In this cosmopolitan micro-society that is both fraternal and brutal, a daily drama is played out as men devote themselves body and soul to the vast wall of concrete that will tame the Rio Lindo. The masons, miners, truck drivers and guards are driven not only by money but also by a sense of mission: to wrestle the river into the service of men. The life of Jim the anthropologist, whose job is to act as mediator and keep a lid on social tensions at the site, finds his own life turned upside down by this project, which encroaches brutally not only on the landscape but also on the private lives of the community.

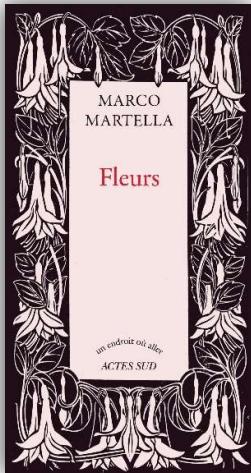
Meanwhile, as the mountains are reshaped and the flow of the river tamed, the sisters emancipate themselves from their mother's authority. They each assert their freedom to take their own path in life beneath the penetrating gaze of their grandmother, la Abuelita, who is overcome with nostalgia for a vanished world. Luisa pursues her desire for social status and becomes a lawyer in the United States, at the risk of betraying her roots. Indira, a biologist by training, buckles down to documenting the upheavals in the local environment and revives her mother's coffee plantation. Marla emancipates herself from her violent husband and brings up their young daughter on her own.

In this isolated region blighted by crime, the dam that is gradually erected over the years becomes both a symbol of social struggle and a power struggle between competing visions, an instrument of emancipation and also the plaything of men giving free rein to their demiurge impulses.

Clara ARNAUD

Clara Arnaud, née en 1986, est l'auteure d'un premier roman, *L'Orage*, publié aux éditions Gaïa en 2015, et de deux récits de voyage. Elle travaille depuis dix ans dans le domaine de la coopération et a vécu en Chine, en République Démocratique du Congo et au Honduras.

Clara Arnaud, born in 1986, is the author of a debut novel, *L'Orage* (Gaïa, 2015), and two travel books. For the last ten years she has been working in the field of international development and has lived in China, the Democratic Republic of Congo and Honduras.

**FLEURS****[Flowers]**

literary accounts • April 2021 • 10 x 19 • 208 p. • 19€

Rights under option in Italy and Spain

Dans ce recueil composé de récits et d'entretiens, il est question de fleurs, mais aussi de jardins cachés, d'une amitié épistolaire, d'une grand-mère danoise, d'un palais palermitain, des verdelli, ces verts citrons siciliens, de figures et décors ressurgis de l'enfance, où fleurissent narcisses, campanules, zagare (fleurs de citronniers), églantines ou berces du Caucase, comme autant de concentrés de vie. Après *Le jardin perdu* et *Jardins en temps de guerre*, Marco Martella ouvre de nouveaux espaces, fragiles et accueillants, empreints de "la poésie des fleurs". L'expérience de la "splendeur du vrai", dont parle Platon comme de la beauté même, s'y révèle, plus qu'une émotion esthétique, un événement susceptible de provoquer et de donner forme à des manières d'être au monde, singulières, marginales, étranges et éminemment poétiques. Si certains des personnages rencontrés au fil de ces récits sont connus, comme la poétesse Emily Dickinson, l'artiste William Morris, le paysagiste Gilles Clément ou l'écrivain Enrique Vila-

Matas, d'autres ont vécu ou vivent des existences plus secrètes, dans l'ombre propice à l'enchantement, là où poussent, comme le dit Vilém Vok, "les fleurs les plus merveilleuses".

Un opus doux et vibrant sur les liens qui nous unissent au monde des plantes.

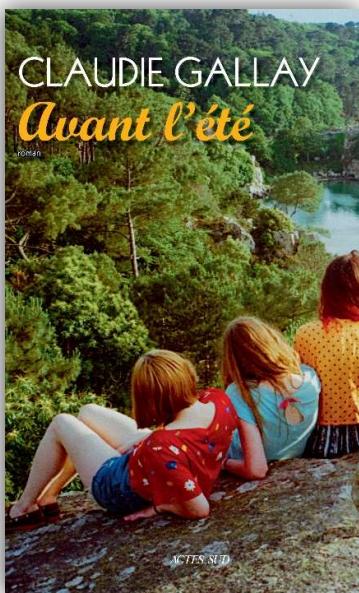
In this collection of essays and interviews, we encounter not only flowers but also secret gardens, a friendship by correspondence, a Danish grandmother, a historic Palermo house, the Sicilian green lemons known as verdelli, and settings from childhood full of daffodils, bellflowers, zagara (citrus tree) flowers, dog roses and giant hogweed – all of them like so many concentrates of life. Following on from *Le jardin perdu* and *Jardins en temps de guerre*, Marco Martella opens up new fragile but welcoming spaces to us that are imbued with the 'poetry of flowers'. The experience of the 'splendour of truth', which is Plato's definition of beauty, is more than an aesthetic emotion – it is an event capable of giving rise to ways of existing in the world that are singular, marginal, strange and eminently poetic. While some of the characters encountered in these pages are well-known, such as the poet Emily Dickinson, the artist William Morris, the garden designer Gilles Clément and the writer Enrique Vila-Matas, others have led or are leading more discrete existences in a shade that is conducive to enchantment and where, in the words of Vilém Vok, 'the most marvellous flowers' grow.

A gentle and vibrant book about the bonds which connect us with the world of plants.

Marco MARTELLA

Marco Martella, écrivain-jardinier d'origine italienne, est membre du conseil scientifique de l'Institut européen des Jardins et Paysages. Depuis 2010, il dirige la revue *Jardins* (éditions des Pommes sauvages), une publication annuelle et thématique qui explore le jardin sous un angle philosophique, existential et poétique. Ces ouvrages, publiés sous son nom ou en utilisant des hétéronymes, notamment *Le jardin perdu* (Actes Sud, 2011), *Jardins en temps de guerre* (Actes Sud, 2014) et *Un petit monde, un monde parfait* (Éditions Poesis, 2018), ont été édités en français, italien et espagnol.

Italian-born Marco Martella is a writer and gardener who sits on the advisory panel of the Institut Européen des Jardins et Paysages. Since 2010, he has been in charge of *Jardins* (published by Pommes sauvages), an annual thematic review which explores gardens from a philosophical, existential and poetic angle. His books, published in his own name or under heteronyms, include *Le jardin perdu* (Actes Sud, 2011), *Jardins en temps de guerre* (Actes Sud, 2014) and *Un petit monde, un monde parfait* (Éditions Poesis, 2018) and they have been published in French, Italian and Spanish.

**AVANT L'ÉTÉ****[Before the Summer]**

novel • May 2021 • 14.5 x 24 • 560 p. • 22€

Jessica les connaît depuis toujours : Juliette, Camille, Boucle d'Or, Broussaille. Elles sont unies comme les cinq doigts de la main, elles s'aiment à la vie à la mort, elles ont vingt-trois ans et la vie devant elles. Il faut dire que, dans les années 1980, l'atmosphère est à l'insouciance. Juliette est la plus jolie, un peu capricieuse, un peu prétentieuse, un peu coquette, persuadée qu'un grand destin l'attend. Camille est caissière à la supérette, elle met de l'argent de côté pour son projet : devenir esthéticienne itinérante grâce à un fourgon qu'elle aménage. Boucle d'Or est la plus sage, déjà mariée, déjà maman, déjà rangée. Broussaille, la rousse aux jolies rondeurs, travaille à la boulangerie, c'est un vrai cœur d'artichaut, elle adore les garçons qui le lui rendent bien.

Jessica aime ses amies et sa petite ville mais veut à tout prix éviter d'hériter un jour du modeste hôtel de ses parents... Non, elle voudrait autre chose, mais quoi ? En attendant de le savoir, elle partage des rêves avec Juliette, sa meilleure amie : un jour, elles quitteront ce bled paumé pour vivre ensemble des aventures formidables.

A l'occasion de la fête du Printemps, le dernier week-end de mars, la ville organise un concours de talents et les cinq filles se lancent un défi : elles vont présenter un défilé de mode. Ce qui veut dire courir les

magasins de fripes, coudre et créer des tenues, mais surtout oser monter sur scène, marcher comme un mannequin, rouler des hanches, entrer dans la lumière, n'avoir plus peur de rien.

Envisager cette audace, c'est déjà changer, et aucune ne sortira la même de cette expérience. Surtout Jess, qui est prête à déplier ses ailes et qui va changer bien plus encore au contact de Mme Barnes, pour laquelle elle travaille : la vieille dame lui fait confiance, la prend en amitié, l'initie à l'art, au bon vin, au cinéma, et ce faisant lui ouvre les portes d'un monde plus vaste. En quelques mois, sans s'en apercevoir, Jess est prête à l'envol – au risque de perdre une amie, de renoncer à des choses auxquelles elle tient, au risque de se découvrir, d'oser être elle-même et de s'élanter dans l'existence.

Un roman de la métamorphose, frais, joyeux et enlevé, plein de promesses d'avenir.

Jessica has known them forever: Juliette, Camille, Boucle d'Or and Broussaille. They are united like the five fingers of a hand, they love each other through thick and thin, they are 23 years old, and they have their whole lives ahead of them. And it is the also 1980s and insouciance is the order of the day. Juliette is the prettiest, though she's a little capricious, pretentious and flirty, and is convinced that great things lie in store for her. Camille works on the till at the local convenience store and is saving for her big project: to do up a van and become a travelling beautician. Boucle d'Or is already a married mother and is the most level-headed and settled of the five. Broussaille the curvaceous redhead works at the local bakery. She adores boys and they adore her back, and she has a tendency to fall in love at the drop of a hat.

Jessica loves her friends and her small town but is determined not to have to take over her parents' modest hotel one day – she wants something else in life, but what exactly? While she tries to figure that out, she confides her dreams to her best friend Juliette: one day they'll get out of this little backwater and share some amazing adventures together.

For the spring festival in the last weekend of March, the town holds a talent competition and the five young women set themselves the challenge of putting on a fashion show. For this, they have to scour the second-hand clothes shops, design and sew their outfits, and above all work up the courage to go on stage and fearlessly strut their stuff in the spotlight with a model's sway of the hips.

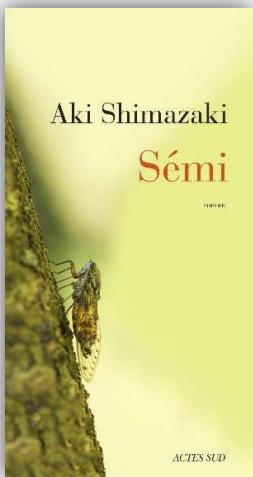
Even contemplating such a bold undertaking already brings about a change in them, and none of them will quite be the same again after this experience. Least of all Jess, who is ready to spread her wings under the influence of Mrs Barnes, for whom she works. The old lady has faith in her and takes her under her wing, introducing her to art, fine wines and films, thereby opening doors to a much wider world. In the space of a few months, without quite realising it, Jess is ready to fly the nest, albeit at the risk of losing a friend and giving up the things that she holds dear. She is ready to dare to be herself and strike out on her own.

A refreshing, joyous and fast-paced novel about metamorphosis and the promise of the future.

Claudie GALLAY

Claudie Gallay a publié aux éditions du Rouergue *L'Office des vivants* (2000), *Mon amour, ma vie* (2002), *Les Années cerises* (2004), *Seule Venise* (2004), *Dans l'or du temps* (2006) et *Les Déferlantes* (2008, Grand Prix des lectrices de Elle). Aux éditions Actes Sud : *L'amour est une île* (2010), *Une part de ciel* (2013), *Détails d'Opalka* (2014), *La Beauté des jours* (2017).

Claudie Gallay is the author of *L'Office des vivants* (2000), *Mon amour, ma vie* (2002), *Les Années cerises* (2004), *Seule Venise* (2004), *Dans l'or du temps* (2006) and *Les Déferlantes* (2008, winner of the Elle readers' prize), all published by Le Rouergue. With Actes Sud, she has published *L'amour est une île* (2010), *Une part de ciel* (2013), *Détails d'Opalka* (2014) and *La Beauté des jours* (2017).

**SÉMI**

novel • May 2021 • 10 x 19 • 160 p. • 15€

Tetsuo et Fujiko Niré vivent en maison de retraite depuis que, quelques années auparavant, Fujiko a commencé à développer des symptômes de la maladie d'Alzheimer. Ils ont uni leurs destins il y a plus de quarante ans, par le biais d'un mariage arrangé, et ont vécu ensemble une vie tranquille : trois enfants, dont l'aînée est hélas décédée d'un cancer précoce, et aujourd'hui quatre petits-enfants auxquels ils sont très attachés.

Quand elle se réveille ce matin-là, Fujiko ne reconnaît pas son époux. D'abord en grand désarroi, Tetsuo entreprend finalement de reconquérir celle qui le prend désormais pour un étranger auquel elle se trouverait simplement fiancée. Dans les paroles parfois incohérentes de son épouse, il découvre qu'il n'a pas été le mari parfait qu'il se plaisait à imaginer. Et si la situation lui offrait une seconde chance de rendre Fujiko heureuse ?

Après *Le Poids des secrets*, consacré aux secrets de famille intergénérationnels, *Au cœur du Yamato*, qui se penche sur l'influence de la sphère professionnelle sur le personnel, et *L'Ombre du chardon*, dans lequel elle observe l'intimité affective des individus, Aki Shimazaki a entamé avec *Suzuran* et *Sémi* un nouveau cycle romanesque. Comme dans les trois précédentes pentalogies, les différents volumes peuvent parfaitement se lire individuellement, ou dans le désordre – et c'est bien là l'étonnant art de la construction que maîtrise cette reine de la saga familiale minimalist, du mélodrame sous euphémisme.

Tetsuo and Fujiko Niré have been living in an old people's home ever since Fujiko developed the first symptoms of Alzheimer's a few years previously. They tied the knot forty years ago through an arranged marriage and have lived a peaceful existence together. They had three children (though sadly the oldest died early of cancer) and now have four grandchildren to whom they are very attached.

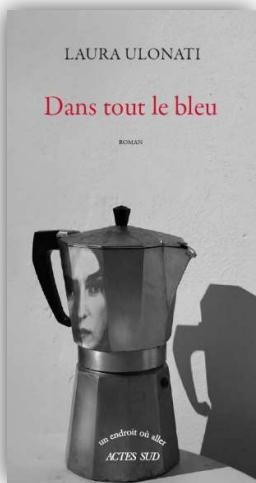
When she wakes up one morning, Fujiko no longer recognises her husband. Initially, Tetsuo is completely at a loss as to know what to do, but eventually he resolves to win back the affections of a woman who now sees him as a stranger to whom she has somehow ended up engaged. Through the haze of the sometimes incoherent musings of his wife, he comes to realise that he hasn't quite been the perfect husband he imagined himself to be. And what if this situation were to offer him a second chance to make Fujiko happy?

Following on from the intergenerational family secrets of *Le Poids des secrets*, the encroachment of the professional on the private sphere in *Au cœur du Yamato*, and the exploration of intimate bonds between individuals in *L'Ombre du chardon*, Aki Shimazaki has embarked on a new cycle of novels with *Suzuran* and *Sémi*. As with her three previous pentalogies, the various volumes can be read as standalone works and in any order, which is in itself a reflection of the masterful storytelling skills of this queen of the minimalist family saga and understated melodrama.

Aki SHIMAZAKI

Née au Japon, Aki Shimazaki vit à Montréal depuis 1991. Sa pentologie *Le Poids des secrets* comprend *Tsubaki*, *Hamaguri* (prix Ringuet), *Tsubame*, *Wasurenagusa* (prix Canada Japon) et *Hotaru* (prix littéraire du Gouverneur général du Canada). Son deuxième cycle romanesque, *Au cœur du Yamato*, est composé de *Mitsuba*, *Zakuro*, *Tonbo*, *Tsukushi* et *Yamabuki* (prix Asie de l'Association des écrivains de langue française – adelf). Le troisième cycle, *L'Ombre du chardon*, comporte *Azami* (2015), *Hôzuki* (2016), *Suisen* (2017), *Fuki-no-tô* (2018) et *Maïmai*. Elle a débuté avec *Suzuran* (2020) un quatrième cycle dont *Sémi* fait partie également. Toute son œuvre est publiée par Actes Sud.

Born in Japan, Aki Shimazaki has been based in Montreal since 1991. Her *Le Poids des secrets* pentalogy comprises *Tsubaki*, *Hamaguri* (Prix Ringuet), *Tsubame*, *Wasurenagusa* (Canada-Japan Literary Award) and *Hotaru* (Canadian Governor General's Literary Award). Her second novel cycle, *Au cœur du Yamato*, consists of *Mitsuba*, *Zakuro*, *Tonbo*, *Tsukushi* and *Yamabuki* (Asia Prize awarded by the Association des écrivains de langue française). The third cycle, *L'Ombre du chardon*, is made up of *Azami* (2015), *Hôzuki* (2016), *Suisen* (2017), *Fuki-no-tô* (2018) and *Maïmai*. And with *Suzuran* in 2020, she has embarked on a fourth cycle of which *Sémi* forms a part. Her entire oeuvre is published by Actes Sud.

**DANS TOUT LE BLEU****[In All That Blue]**

novel • May 2021 • 10 x 19 • 160 p. • 16.80€

Tous les dimanches, Ariane, archéologue au musée de Nice, déjeune avec sa mère Arcangela dans l'appartement familial, "où rien ne se perd jamais. Sauf la mémoire". Entre elles, la sobriété des rapports se brode en attentions ténues, sur l'air d'un vieux standard italien, *Nel blu dipinto di blu*, qui couvre les rares conversations. Mais il y a des absences et des tristesses qui ne trompent pas, et tandis que sa mère s'égare silencieusement dans la confusion mentale, Ariane saisit le peu de temps qu'il lui reste pour comprendre d'où vient l'éternelle aigreur qui ronge sa mère.

Elle entame alors une campagne de fouilles, creuse et collecte les indices, décidée à conquérir la mémoire de sa mère et à déchiffrer les secrets enfouis pour découvrir ce que cette femme, arrivée en France dans l'élan migratoire transalpin des années 1960, a laissé derrière elle d'illusions et d'amours à jamais perdues. "Mais sous la lumière crue de la Méditerranée, les mensonges ont les jambes courtes et l'ombre portée de la frontière est toujours là pour qui sait la regarder."

Il faudra alors cet amour inconditionnel d'une fille pour sa mère pour consoler les peines les plus intimes et accéder au pardon, dans un ultime voyage vers Montebello, "dans tout le bleu". Ce bleu qui est la couleur de l'enfance, des "perché?", de la nostalgie. Auquel s'accordent les subtiles nuances d'une écriture virtuose qui dit, en même temps, la vie et sa fin.

Un huis-clos de femmes sur fond de Méditerranée, celle d'une petite Italie parfumée, bordée par les paysages de Nice, ses ruines et ses mirages, contre lesquels se fendent les identités telles des vagues. Et où l'histoire d'un exil convoque l'Antiquité et ses destins empêchés.

Every Sunday Ariane, who is an archaeologist at the Musée de Nice, has lunch with her mother Arcangela in the family flat, 'where nothing is ever lost, except memory'. Their relationship is restrained but punctuated with occasional signs of affection, and an old Italian standard, *Nel blu dipinto di blu*, provides the background music to their sporadic conversations. But the sad and absence gazes of a lady who is slipping into mental confusion are warning signs to Ariane that she doesn't have much time left to understand where the eternal bitterness of her mother comes from.

So she starts digging and piecing together clues, determined to unlock the secrets of her mother's deeply buried secrets. She discovers that this woman arrived in France as part of the big trans-alpine migration wave of the 1960s, leaving her illusions and her lost loves behind her. "But under the harsh sun of the Mediterranean, lies have little staying power and the shadow of the border always looms for those who know to look for it."

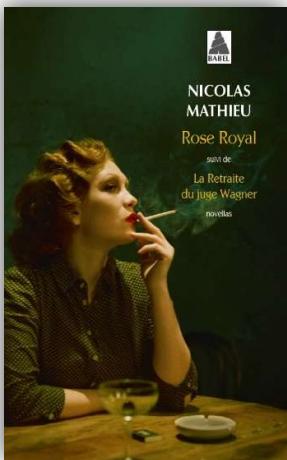
And so it will need a daughter's unconditional love to heal the most intimate wounds and attain forgiveness in a final journey to Montebello, 'in all that blue'. And that blue is the colour of children, of 'perché?', and of nostalgia, expressed in the subtle nuances of a virtuosic literary language that speaks of life and the end of life.

A female two-hander against the backdrop of the Mediterranean, the scents of Italy, and the landscapes of Nice with its ruins and mirages upon which identities run aground like waves. It is the story of an exile which evokes Antiquity and its thwarted destinies.

Laura ULONATI

Née en Italie, Laura Ulonati a grandi et fait ses études en France. Elle est l'auteure d'un premier roman remarqué : *Une histoire italienne* (Gallimard, 2019 ; prix Henri de Régnier de l'Académie française 2020, finaliste du prix du Premier Roman 2019).

Born in Italy, Laura Ulonati grew up and completed her studies in France. Her first novel, *Une histoire italienne* (Gallimard, 2019), was a critical success (Prix Henri de Régnier de l'Académie française 2020, shortlisted for the First Novel Prize 2019).

**LA RETRAITE DU JUGE WAGNER****[Judge Wagner's Retirement]**

novella • May 2021 • 11 x 18 • 56 p. • 6.50€

to be published for the first time in paperback with the novella *Rose Royal* © In8, 2019**Rights sold: world English (Other Press)**

Le juge Wagner n'a plus grand-chose à faire, que boire et ressasser ses succès passés, les grandes affaires criminelles et l'antiterrorisme où il brillait dix ans plus tôt. Ce jour-là, c'est ce qu'il fait à Colmar, boire dans un marché de Noël, en spectateur sceptique des festivités, quand la ville est pleine de ses lumières et de l'odeur de vin chaud. Dans la poche de son vieux pardessus, un Manurhin le rassure, une arme que l'institution judiciaire a bien voulu lui laisser pour assurer sa protection. Car en Corse, des menaces sur les murs rappellent qu'il s'est attiré, en faisant son boulot, des haines qui ne s'éteindront pas avant lui. Le soir du réveillon de Noël, alors que le juge se rend chez sa sœur, deux gamins montés à bord d'une Honda Prélude orange tunée le braquent sur la route et il croit que cette sombre affaire de vendetta va s'achever là, sur une départementale, dans les frimas de novembre. Mais ses agresseurs, armés d'un fusil de chasse, se contentent de le dépouiller de son portefeuille. Et du revolver.

Le juge trouve là une occasion de se remettre en selle et part sur les réseaux à la recherche de cette extravagante bagnole. Après quelques jours à découvrir à travers l'écran ce monde de petits kékés, de faux voyous, d'ados qui pensent fumette et deux roues, il finit par dénicher ses deux voleurs, Rollo et Johann. Et décide de contacter ce dernier, qui semble le plus malléable, le moins bête des deux, aussi.

Une drôle de relation se noue alors entre ce vieux magistrat porté sur la bouteille et ce garçon un peu paumé qui vit chez ses grands-parents, évite l'école et subsiste de petites magouilles. Chacun va y trouver son compte, une solitude qui s'oublie, un service qu'on rend, l'avenir qui s'envisage moins sombre, la possibilité d'ouvrir un livre.

Mais un après-midi, Johann décide de voler le Manurhin une seconde fois, dans le dos de son ami le vieux juge Wagner, pour impressionner une fille. Au moment même où les Corsos ont décidé d'honorer leur promesse.

Librement inspiré par l'extraordinaire parcours du juge Thiel – le premier à avoir fait incarcérer un serial killer en France, le tueur de l'Est parisien Guy Georges, et qui fut l'un des grands magistrats de l'anti-terrorisme –, *La Retraite du juge Wagner* dessine le portrait d'un homme vieillissant, brisé pour des raisons politiques, mais toujours droit. Cette nouvelle au registre noir est l'occasion pour Nicolas Mathieu, prix Goncourt 2018, de refaire cette éternelle histoire du vieil homme et de l'enfant, sur fond de parkings et de départementales, de réseaux sociaux et de passions mécaniques.

Judge Wagner has little else to do but drink and constantly revisit the triumphs of the past: the major criminal and terrorist cases in which he excelled a decade ago. And this is what he is doing on one particular day in the Alsatian town of Colmar, drinking at a Christmas market and maintaining a sceptical distance from the festivities, the twinkling lights and the odour of mulled wine. In the pocket of his overcoat is the reassuring Manurhin, a revolver that the authorities allowed him to keep for his own protection. In Corsica, the threats scrawled on the walls are a reminder that he made enemies in his work who will never forget for as long as he is still alive. On Christmas Eve as the judge is on his way to his sister's, two kids in a souped-up orange Honda Prélude hold him up, and for a moment he is convinced that this dark vendetta is finally going to reach its climax on a B-road in the middle of winter. But his attackers, armed with a hunting gun, content themselves with relieving him of his wallet and his revolver.

The judge sees the incident as an opportunity to don his old investigator's hat once again and track down the flamboyant orange vehicle. After a few days of online research into the little world of blowhards, would-be hoodlums and joint-smoking, scooter-riding teenagers, he manages to identify his two assailants, Rollo and Johann. He decides to make contact with the latter, who seems to be the more malleable and less stupid of the two, and a strange little relationship develops between this ageing magistrate with a liking for drink and a rather lost lad who lives with his grandparents, skips school and tries to get by with various little scams. Both get something out of it: a way of overcoming solitude, a favour given, the hint of a brighter future, and the chance to open a book to get some education.

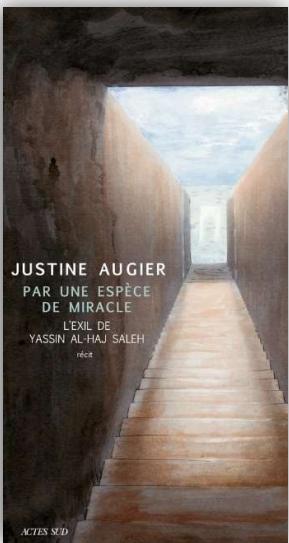
But one afternoon, Johann steals the Manurhin for a second time behind Wagner's back in order to impress a girl – at the very moment when the Corsicans have decided to make good on their pledge.

Freely inspired by the remarkable career of Judge Thiel – the first to have brought a serial killer to justice in France (the Bastille killer Guy Georges) and one of the leading counter-terrorism magistrates – *La Retraite du juge Wagner* paints the portrait of an ageing man who was brought low by political machinations but ultimately is still an honest and upright man. This novella in a noir register affords Nicolas Mathieu, the winner of the Prix Goncourt in 2018, the opportunity to retell the eternal story of an old man and a kid against a backdrop of car parks and B-roads, social media and an obsession with cars and bikes.

Nicolas MATHIEU

Né en 1978, Nicolas Mathieu vit à Nancy. *Leurs enfants après eux* a reçu le prix Goncourt 2018. Il est également l'auteur chez Actes Sud d'un premier roman, *Aux animaux la guerre*, distingué lui aussi par de nombreux prix.

Born in 1978, Nicolas Mathieu lives in Nancy in north-eastern France. His novel *Leurs enfants après eux* won the Prix Goncourt in 2018. Actes Sud is also the publisher of his debut novel *Aux animaux la guerre*, which also won a string of literary awards.



PAR UNE ESPÈCE DE MIRACLE. L'exil de Yassin al-Haj Saleh

[*By a Kind of Miracle. The Exile of Yassin al-Haj Saleh*]

narrative non fiction • January 2021 • 11.5 x 21.7 • 336 p. • 21.80€

C'est dans un documentaire sur Yassin al-Haj Saleh que Justine Augier avait découvert Razan Zaitouneh, à qui elle a consacré son livre précédent, *De l'ardeur*. Près de cinq ans plus tard, elle rejoint l'intellectuel syrien dont l'épouse a été enlevée en même temps que Razan, désormais exilé à Berlin, à l'heure où des tribunaux français, suédois et allemand, au nom de la compétence universelle, s'apprêtent à juger certains responsables des crimes contre l'humanité commis en Syrie depuis 2011.

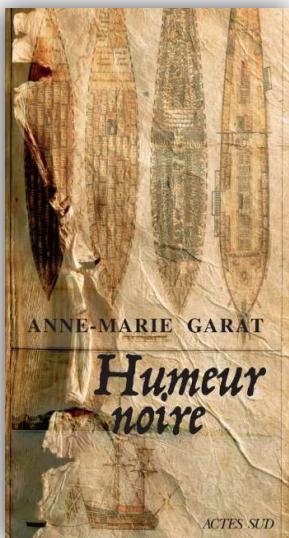
Au cours d'une conversation qui se prolonge sur une année, ensemble ils tentent d'apprivoiser l'inconfort de la survie et de l'exil, les refuges et les ressources de la pensée, d'explorer les points de résonance entre la tragédie syrienne et le passé européen, avec la volonté urgente de croire que la justice pourrait rendre au peuple syrien la dignité que sa révolution écrasée a tenté d'arracher, et dessiner une alternative au désespoir.

It was through a documentary about Yassin al-Haj Saleh that Justine Augier found out about Razan Zaitouneh, to whom she devoted her previous book, *De l'ardeur*. Nearly five years on, she hooks up with the Syrian intellectual, who is now in exile in Berlin (and whose wife was kidnapped at the same time as Razan), as the French, Swedish and German courts, under the principle of universal jurisdiction, are gearing up to judge individuals accused of crimes against humanity committed in Syria since 2011. In the course of a conversation that unfolds over a year, they try to come to terms with the discomfort of survival and exile, deploying the reassuring resources of their intellects to explore the points of resonance between the Syrian tragedy and European history. They desperately want to believe that justice will restore to the Syrian people the dignity that was stripped away from when their revolution was crushed, and they also determined to suggest an alternative to despair.

Justine AUGIER

Paru chez Actes Sud en 2017, *De l'ardeur* a été salué par le prix Renaudot essai.

Published by Actes Sud in 2017, *De l'ardeur* won the Prix Renaudot for best essay.

**HUMEUR NOIRE****[Black Humour]**

narrative non fiction • February 2021 • 11.5 x 21.7 • 352 p. • 21.50€

De passage à Bordeaux, la ville où elle est née et où grandir a voulu dire s'émanciper, la ville dont l'opulence bourgeoise et l'arrogante amnésie lui restent comme un caillou dans la chaussure, Anne-Marie Garat découvre au musée d'Aquitaine l'exposition consacrée à la traite négrière. Et tombe en arrêt devant certain cartel, au langage pour le moins javellisé. *Humeur noire* revient sur la colère qui jaillit face à la malpropreté des mots. En décortiquant avec humour et lucidité sa propre obsession d'écrivaine, Anne-Marie Garat signe un livre étonnamment personnel (et étonnamment réjouissant), sur les traces d'une histoire collective et d'une mémoire intime (trop) longtemps laissée(s) tranquille(s). Complice, vivant, pétillant, virtuose, un emportement qui cristallise combien tout est lié, combien tout est important.

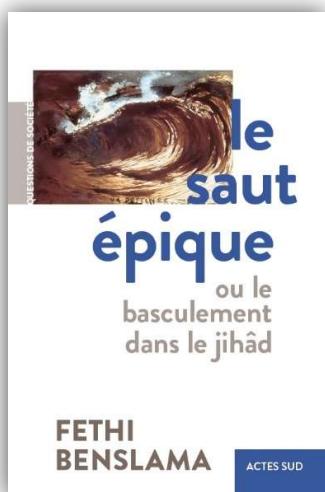
Passing through Bordeaux, the city of her birth where growing up meant wanting to escape and whose bourgeois opulence and arrogant amnesia

has remained a thorn in her side, Anne-Marie Garat visits an exhibition devoted to the slave trade at the Musée d'Aquitaine. She is stopped in her tracks by a description on one of the panels that seems to whitewash the shocking reality. *Humeur noire* captures the anger that welled up at the sight of these ill-chosen words. Dissecting with humour and lucidity her own obsessions as a writer, Anne-Marie Garat serves up an extraordinarily personal (and extraordinarily life-affirming) book about a collective history and private memories that for too long have remained unexamined. Conspiratorial, vibrant, sparkling and virtuosic, it is an expression of anger that crystallises the extent to which everything is linked and everything is important.

Anne-Marie GARAT

Anne-Marie Garat est l'auteur d'une œuvre littéraire de tout premier plan. *La Nuit Atlantique*, son dernier roman, a paru chez Actes Sud début 2020.

Anne-Marie Garat is the author of a first-rate body of literary works. *La Nuit Atlantique*, her latest novel, was published by Actes Sud in early 2020.

**LE SAUT ÉPIQUE. Ou le basculement dans le jihad**[*The Epic Leap. Why People Commit to Jihad*]

essay • April 2021 • 13 x 19 • 192 pages • 17€

Rights sold: world Arabic (Al-Kamel Verlag/Manshūrāt al-Jamal)

L'intelligibilité des causes qui conduisent quelqu'un à franchir le pas de la violence se heurte à une grande hétérogénéité des motifs, à des contradictions et des paradoxes inédits – en témoignent les recherches en sciences sociales et en psychiatrie. La plupart de ceux qui manifestent des signes forts de radicalisation ne commettent pas d'actes d'agression. En revanche, des porteurs de signes dits "faibles" sont susceptibles de se révéler de redoutables tueurs. Et chez la majorité des enrôlés volontaires, la superficialité de la croyance et sa labilité ne cessent d'interroger les observateurs.

Dans la continuité de ses travaux sur l'islamisme et ses dérives, Fethi Benslama identifie un engrenage commun chez ceux qui s'engagent dans le combat : le saut épique qui, contrairement au passage à l'acte des personnes radicalisées, n'intervient pas à l'acmé de l'engagement, mais à ses débuts comme propulseur psychique. C'est un mobile qui emprunte sa puissance émotionnelle et imaginaire à l'épopée (récit d'un être devenant exceptionnel auxquelles les personnes vont s'identifier). L'auteur montre comment la notion de passage à l'acte est un pis-aller qui occupe dans le dense réseau des causes une fonction diagnostique d'après-coup.

Cette nouvelle approche s'appuie sur une expérience clinique avec de nombreux cas de jeunes radicalisés et sur l'étude de dossiers judiciaires relatifs au terrorisme. Le récit épique recèle une force d'attraction qu'on trouve dans certaines idéologies messianiques, religieuses ou pas. Elle peut conduire à la destructivité (notamment dans le terrorisme), mais peut aussi déboucher sur un mouvement d'émancipation. Et l'on découvre comment le passage à l'acte de Bouazizi, à travers son auto-immolation, a été transformé par un récit forgé de toutes pièces en un saut épique qui a déclenché l'insurrection pacifique du peuple tunisien ; comment deux vers d'un poète ont condensé la fonction épique et amené d'autres peuples du monde arabe à se soulever en les répétant. En somme, ce livre, après avoir étudié le pire, montre l'existence d'une voie d'espérance qui s'est manifestée dans les soulèvements du monde arabe.

Making sense of what drives someone to tip over into violence is complicated by the variety of motives and the contradictions and unexpected paradoxes in play, as evidenced by the latest research in the social sciences and psychiatry. The majority of those who show strong signs of radicalisation do not commit acts of aggression. By contrast, those displaying 'weak' signs may well turn out to be formidable killers. And among a majority of willing volunteers, the superficiality of their beliefs and their emotional lability continues to puzzle researchers.

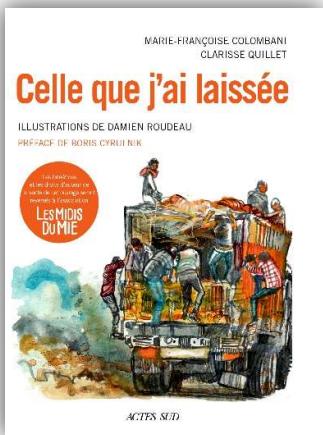
Building on his previous work on the fallout of Islamist radicalism, Fethi Benslama identifies a common mechanism at work among those who take the plunge into violence, which he calls the 'epic leap'. In contrast to radicalised individuals, who cross the threshold at the peak of their commitment to the cause, in these people the change occurs right at the outset in the form of a driving impulse. It is an impulse that derives its emotional and psychological force from the notion of an epic adventure (the story of a person who proves themselves to be exceptional and with whom others will come to identify). The author argues that the notion of a tipping point is a post-facto oversimplification that fails to do justice to the dense network of underlying causes.

His fresh approach to the question draws on clinical case studies involving many radicalised young people and an analysis of police investigations and court cases involving terrorism. The epic story contains an appeal that is also to be found in Messianic ideologies (whether religious or not). It can lead to destructive acts, terrorism being an obvious example, but it can also give rise to a quest for emancipation. The author explores, for example, how Mohamed Bouazizi's decision to set himself on fire was transformed into a contrived story of an epic leap that triggered the peaceful insurrection by the Tunisian people, and how two lines written by a poet encapsulated the epic impulse and prompted other peoples of the Arab world to repeat his words as they rose up against their governments. And thus ultimately, after exploring the darkest sides of human nature, this book outlines an avenue for hope that found its embodiment in the uprisings of the Arab Spring.

Fethi BENSLAMA

Fethi Benslama est psychanalyste, membre de l'Académie tunisienne, ancien directeur du département d'Études psychanalytiques de l'Université Paris Diderot, où il a créé le Centre d'études des radicalisations et de leurs traitements (CERT, 2017). Pendant quinze ans, il a travaillé sur le terrain de la protection de l'enfance en Seine-Saint-Denis. Il est connu internationalement pour ses travaux sur l'islam (*La Psychanalyse à l'épreuve de l'islam*, Flammarion, 2002), sur les problèmes identitaires des migrants et la guerre civile dans le monde musulman (*La Guerre des subjectivités en islam*, Lignes, 2014). Ses recherches, enracinées dans la pratique clinique, lui ont donné une connaissance approfondie de la radicalisation islamiste et de ses débouchés violents (*Un furieux désir de Sacrifice. Le Surmusulman*, Seuil, 2016), y compris lorsqu'il s'agit de femmes (*Le Jihadisme des femmes*, coécrit avec le sociologue Farhad Khosrokhavar, Seuil, 2017). Ses travaux, régulièrement relayés par les médias, sont connus d'un large public.

Fethi Benslama is a psychoanalyst, a member of the Tunisian Academy, and the former head of the Psychoanalytical Studies department at Paris Diderot University, where he set up the Centre d'études des radicalisations et de leurs traitements (CERT) in 2017. For fifteen years, he worked in the field of child protection in the Parisian suburb of Seine-Saint-Denis. He has gained an international reputation for his research into Islam (*La Psychanalyse à l'épreuve de l'islam*, Flammarion, 2002), the identity issues faced by migrants, and civil war in the Muslim world (*La Guerre des subjectivités en islam*, Lignes, 2014). His research, which is anchored in clinical practice, has afforded him deep insight into Islamist radicalisation and its violent consequences (*Un furieux désir de Sacrifice. Le Surmusulman*, Seuil, 2016), including among women (*Le Jihadisme des femmes*, co-written with the sociologist Farhad Khosrokhavar, Seuil, 2017>). His work, which has received a great deal of media attention, has reached a wide public.

**CELLE QUE J'AI LAISSÉE**[*The Loved One I Left Behind*]

illustrated account • May 2021 • 13 x 17.5 • 96 p. • 9.90€

“Qui te manque le plus ?”. C'est la question que nous avons posée à des mineurs isolés étrangers (MIE), filles et garçons, ainsi qu'à de très jeunes majeurs.

Pourquoi cette question ?

Parce qu'en cette période difficile, la situation des migrants ne fait plus beaucoup l'actualité. Ou le temps d'une info sur un sauvetage en Méditerranée, à condition qu'il soit spectaculaire avec un grand nombre de femmes et d'enfants au bord de la noyade. Aujourd'hui, compassion et inquiétude sont largement mobilisées ailleurs et “l'étranger” nous touche moins que les membres de nos familles, nos voisins, nos concitoyens...

Mais alors pourquoi cette question : “Qui ou quoi te manque le plus ?”.

Parce que nous avons voulu faire parler des jeunes migrants en évitant les chiffres, les statistiques, les témoignages effrayants sur ce qu'ils subissent en Libye et les récits terribles de leur voyage jusqu'à nous. Nous avons simplement voulu qu'ils racontent ce qu'il y a derrière leur prénom ou leur origine géographique : une histoire qui a commencé bien longtemps avant leur départ. Une histoire d'amour,

d'attachement et de tendresse qui n'a pourtant pas empêché ces garçons et ces filles de se lancer à 13, 14, 15 ans sur des chemins dangereux où ils savaient qu'ils pouvaient perdre la vie. Tout ça pour arriver où ? A des milliers de kilomètres de chez eux, dans un monde qu'ils pensaient meilleur. Qui ou quoi leur manque le plus ? “Ma maman” ont-ils répondu à une très large majorité. Puis “ma grand-mère”, quand elle a été obligée de remplir ce rôle, ou encore une petite sœur, un petit frère.

Mais alors pourquoi sont-ils partis ? Pourquoi les ont-ils quittés ?

Vous l'apprendrez en lisant leur récit.

M.-F. Colombani

'Whom do you miss most?' This was the question that we asked foreign minors (boys and girls) without a legal guardian in France, as well as young people who were just of adult age.

Why this question?

Because in these difficult times, the situation of migrants is not making it much into the news. There might be a piece on a rescue operation in the Mediterranean, but only if it is suitably eye-catching and involves a large number of women and children on the verge of drowning. At the present time, compassion is mainly being deployed elsewhere and 'foreigners' are of less concern to us than our families, neighbours and fellow citizens.

But why this particular question 'Whom or what do you miss the most?'.

Because we wanted to get beyond the figures, the statistics, and the horrifying tales of their suffering in Libya and their journey to our shores, and get them to talk about other things. We wanted them to tell us what lay behind their first names and their geographical origins: a story that began long before their departure. Often it was a story of love, attachment or fondness, which nevertheless did not prevent these boys and girls from embarking on a hazardous journey aged 13, 14 or 15, knowing that it could cost them their lives. And all that to get where? Thousands of miles from home in a place that they imagined would be better. So whom or what did they miss most? A comfortable majority of them answered 'my mum', followed by 'my grandmother' if she had been obliged to take on that role, or else their little brother or sister.

But why then did they leave? Why did they leave them behind?

The answers are in this book.

M.-F. Colombani

Marie-Françoise COLOMBANI

Ancienne rédactrice en chef et éditorialiste à *Elle*, Marie-Françoise Colombani est auteur, entre autres, de *Pour l'amour de Massoud* (XO, 2005) avec Sédiqa Massoud et Chekeba Hachemi et de *La Féministe et l'Imam* (Stock, 2017). Elle a également collaboré à *Millénium*, *Stieg et moi* de Eva Gabrielsson (Actes Sud, 2011).

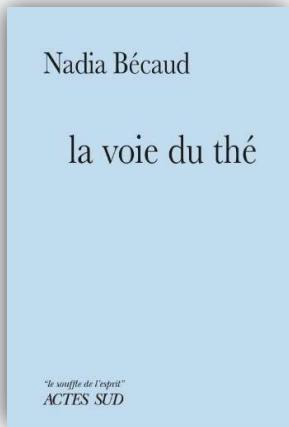
A former editor in chief and leader writer at *Elle*, Marie-Françoise Colombani's books include *Pour l'amour de Massoud* (XO, 2005), with Sédiqa Massoud and Chekeba Hachemi, and *La Féministe et l'Imam* (Stock, 2017). She also contributed to *Millénium*, *Stieg et moi* by Eva Gabrielsson (Actes Sud, 2011).

Damien ROUDEAU

Damien Roureau, diplômé de l'école Estienne dans les métiers d'arts en illustration, se consacre depuis 2001 au reportage dessiné (en bd pour la presse, en carnet pour l'édition ou en installations dans l'espace public). Son dernier album *L'Eau Vive* est paru chez Futuropolis en 2020. Il est lauréat du prix Tournesol 2021. Ils ont composé ensemble en 2016 *Bienvenue à Calais*.

Damien Roureau, who studied art and illustration at the Ecole Estienne, has since 2001 devoted himself to graphic non-fiction (comic strips for the press, albums for publishing houses, and public installations). His latest album, *L'Eau Vive*, was published by Futuropolis in 2020 and he won the Prix Tournesol in 2021. They co-authored *Bienvenue à Calais* in 2016.

Préface/Foreword : Boris Cyrulnik

**LA VOIE DU THÉ**

[*The Spiritual Path of Tea*]
spirituality • May 2021 • 11.5 x 17 • 180 p. • 16€

“Dès mon premier séjour en Chine, la rencontre avec la Voie du thé a été déterminante. Un court proverbe « Thé et zen sont un » devint aussitôt mon propre chemin de vie. Depuis, je n'ai cessé de l'approfondir par l'étude et la pratique des spiritualités asiatiques.”

Parmi les nombreux textes français consacrés au thé, sa dimension philosophique n'a que peu ou partiellement été exposée. À travers le cheminement qui l'a menée à étudier la spiritualité liée au thé, Nadia Bécaud souhaite ici partager sa connaissance de cette “voie”, qui selon elle dépasse la dimension matérielle du thé, et invite qui sait la percevoir à découvrir l'absolu. L'auteure présente tout d'abord les différents courants de cette tradition, et en démontre ensuite les bienfaits dans le monde actuel, en lien avec de nombreux domaines, qu'il s'agisse d'histoire, de santé, de création artistique ou de philosophie.

Le livre comprend trois parties, un résumé des racines culturelles chinoises, la prédominance du bouddhisme et la pratique de cette voie.

'From my very first stay in China, my encounter with the Path of Tea was decisive. A short proverb has it that "Tea and Zen are one", and this immediately became my own path in life. Since then, I've constantly deepened my understanding of it through study and the practice of Asian spiritualities.'

In the very many works in French devoted to tea, its philosophical dimension has remained relatively unexplored. Describing the journey that led her to studying the spirituality associated with tea, Nadia Bécaud shares with us her knowledge of this ‘path’, which extends beyond tea’s material dimension and can lead, for those who learn to perceive it, to the discovery of the absolute.

The author begins by setting out the various strands of this tradition and then she explores its benefits in the world of today in a variety of domains, including history, health, artistic creation and philosophy. The book is structured into three parts: an overview of the Chinese cultural roots, the predominant influence of Buddhism, and the practising of this path.

Nadia BÉCAUD

Nadia Bécaud a fondé l'Association de la Culture du thé à Lyon en 1998, puis l'Institut du thé en 2004, afin de transmettre la richesse de cette culture. Les autorités chinoises lui ont décerné le titre de Directrice d'Honneur de la Culture du Thé. Ses deux ouvrages précédents sur ce thème sont *Le Thé. La culture chinoise du thé* (Stéphane Bachès, 2004) et *Le Thé. Les dix mille thés* (Stéphane Bachès, 2012).

Nadia Bécaud founded the Association de la Culture du Thé in Lyon in 1998 and then the Institut du Thé in 2004 to pass on the riches of this culture. The Chinese authorities have bestowed on her the title of Honorary Director of Tea Culture. Her two previous works on this subject are *Le Thé. La culture chinoise du thé* (Stéphane Bachès, 2004) and *Le Thé. Les dix mille thés* (Stéphane Bachès, 2012).

Jean-Michel Hirt

le témoin des écritures

"Le souffle de l'esprit"
ACTES SUD

LE TÉMOIN DES ÉCRITURES

[*Bearing Witness to Scripture*]
spirituality • May 2021 • 11.5 x 17 • 144 p. • 15€

L'auteur Jean-Michel Hirst déclare : "J'ai écrit ce livre pour répondre à un défi : comment prétendre aujourd'hui que la lecture des Écritures du monothéisme nous aide à mieux vivre et penser, que l'on soit croyant ou non ? De plus, mon témoignage de lecteur et de psychanalyste permet de faire l'hypothèse que ces Écritures, véritables dépôts de l'histoire de notre humanité, nous apportent la preuve qu'à notre réalité matérielle et psychique, en tant qu'êtres humains, s'ajoute une réalité spirituelle qu'il appartient à chacun de faire fructifier".

Chaque religion monothéiste a nourri sa foi en prenant appui sur ses Écritures ; Bible et Coran attestent de la nécessité de lire en vue d'écouter et d'entendre la Parole qui s'adresse aux hommes, parle aux prophètes et se révèle à Moïse, Jésus et Muhammad.

Cet opus en forme d'ode propose de confronter le lecteur à Jésus le Nazaréen dont la présence singulière, malgré les défigurations, l'oubli, le rejet ou même la dévotion qu'on lui oppose, ne s'efface pas une fois que la rencontre a eu lieu. L'ode suit la voie des pèlerins qui se rendent à Emmaüs et marchent en compagnie de cet inconnu qui en leur parlant leur ouvre les Écritures.

In the author Jean-Michel Hirst's own words: 'I wrote this book to meet a challenge: how in this day and age can we aspire to read the scriptures of monotheism in such a way as to live and think better, whether we are believers or not? In bearing witness as both a reader and a psychoanalyst, I have been led to the theory that scripture, this rich depository of the history of mankind, offers us the proof that, in addition to our material and mental reality as human beings, there is a spiritual reality that it is for all of us to give expression to.'

All the monotheistic religions have nurtured faith by drawing on their scriptures. The Bible and the Koran attest to the need to read in order to hear the Word that is addressed to mankind, that speaks to the prophets and that is revealed to Moses, Jesus and Mohammed.

This book in the form of an ode brings the reader face to face with Jesus of Nazareth, whose singular presence – despite all the distortions, disregard and rejection which he has endured – will never fade once the encounter has taken place. The ode follows the path taken by the pilgrims on their way to Emmaus who find themselves in the presence of a stranger who opens their minds to scripture.

Jean-Michel HIRT

Jean-Michel Hirt est professeur des universités et psychanalyste, membre de l'Association psychanalytique de France et titulaire d'un doctorat de psychologie clinique. Il est l'auteur de nombreux essais, notamment de *Paul, l'apôtre qui "respirait le crime"*. *Pulsions et Résurrection* paru dans la collection "Le Souffle de l'esprit" en 2014.

Jean-Michel Hirt is a university lecturer and psychoanalyst, a member of the Association Psychanalytique de France and the holder of a doctorate in clinical psychology. He has written numerous essays including *Paul, l'apôtre qui "respirait le crime"*. *Pulsions et Résurrection*, published in the "Spiritual Awakenings" collection in 2014.



LE LIBAN D'HIER À DEMAIN
[Lebanon from Yesterday to Tomorrow]
 essay • May 2021 • 13 x 19 • 176 p. • 17€
Rights into English and Arabic reserved

Ce livre rassemble différents articles de Nawaf Salam sur le système politique libanais, réécrits et augmentés de nouvelles réflexions à la lumière, notamment, de la crise des deux dernières années – crise qui menace l'existence même du pays.

Y sont d'abord traités les trois éléments constitutifs du Liban contemporain depuis sa création en 1920 (communauté, citoyen et État) et cela afin de faire ressortir les raisons de la prépondérance des communautés religieuses et montrer comment le rapport citoyen-Etat a été perverti par les rapports multiples noués entre ces communautés et le système politique.

La deuxième partie porte d'abord sur les origines et les trajectoires de la guerre, entre 1975 et 1989, puis sur l'accord de Taef qui a certes fait taire les canons, mais n'a pas permis au Liban de se libérer de l'emprise confessionnelle.

Pour y parvenir, l'auteur commence par analyser le confessionnalisme en tant que système socio-politique avant de proposer les deux réformes qu'il juge vitales : celle de la loi électorale, et celle de la constitution elle-même.

Fondé à la fois sur une vaste documentation et sur une longue expérience politique, *Le Liban d'hier à demain* se place d'emblée au-dessus des polémiques fuites et des positionnements partisans pour explorer les moyens d'une sortie par le haut de la crise endémique des institutions libanaises. Avec la conviction, affirme l'auteur, à la suite de Tocqueville, "qu'en matière de constitution sociale, le champ du possible est bien plus vaste que les hommes qui vivent dans chaque société ne se l'imaginent".

This book collects together various articles by Nawaf Salam on Lebanon's political system, rewritten and incorporating new reflections in the light of the crisis of the last two years – a crisis that is threatening the very existence of the country.

The first part addresses the three essential constituents of contemporary Lebanon since its creation in 1920 (community, citizens and state) in order to account for the preponderance of religious communities and to show how the relationship between citizens and the state has been perverted by the multiple connections between these communities and the political system.

The second section begins by exploring the origins and course of the war between 1975 and 1989 and then critiques the Taif Agreement, which admittedly silenced the guns but failed to liberate Lebanon from the grip of religion.

The author analyses confessionalism as a social and political system and advocates two reforms that he deems to be vital: the reform of electoral law and of the constitution itself.

Drawing on a vast range of sources and the author's extensive political experience, *Le Liban d'hier à demain* rises above futile polemics and partisan stances and instead explores how to resolve the endemic crisis of the country's institutions. Echoing Tocqueville, the author is firmly convinced that 'when it comes to a social constitution, the range of possibilities is much vaster than the people living in a particular society imagine'.

Nawaf SALAM

Nawaf Salam a enseigné les sciences politiques à l'université américaine de Beyrouth entre 1990 et 2007. Ambassadeur et représentant permanent du Liban auprès de l'ONU de juillet 2007 à décembre 2017, il a également représenté son pays au Conseil de sécurité en 2010 et 2011 et a assuré la présidence du Conseil en mai 2010 et septembre 2011. Depuis 2018, il est juge à la Cour internationale de justice à La Haye. Auteur de plusieurs essais en arabe, en français et en anglais, il a coordonné l'ouvrage collectif, *Le Moyen-Orient à l'épreuve de l'Irak* (Sindbad/Actes Sud, 2005).

Nawaf Salam taught political science at the American University of Beirut from 1990 to 2007. An ambassador and Lebanon's permanent representative to the UN from July 2007 to December 2017, he also represented his country on the Security Council in 2010 and 2011 and held the rotating presidency of the Council in May 2010 and September 2011. Since 2018, he has presided as a judge at the International Court of Justice in The Hague. The author of several essays in Arabic, French and English, he also edited the essay collection *Le Moyen-Orient à l'épreuve de l'Irak* (Sindbad/Actes Sud, 2005).

ROUERGUE

RENTRÉE LITTÉRAIRE

Yves REVERT. *BEAU DRÔLE* p. 30

LITERARY FICTION

Raphaëlle RIOL. *LE CONTINENT* p. 31

Damien RIBEIRO. *LES ÉVANESCENTS* p. 32

Zoé DERLEYN. *DEBOUT DANS L'EAU* p. 33

COMMERCIAL FICTION

Daniel CROZES. *UNE PROMESSE D'ÉTÉ* p. 34

CRIME & THRILLERS

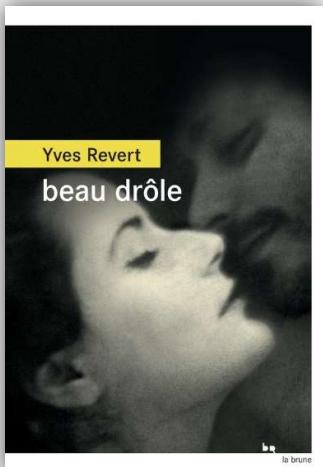
Gilles SEBHAN. *NOIR DIADÈME* p. 35

Caroline HINAULT. *SOLAK* p. 36

Claire RAPHAËL. *LES GAGNEUSES* p. 37

NON FICTION

Anne-Laure CHANEL. *SŒUR SANS BRUIT* p. 38

**BEAU DRÔLE****[*Her Funny Beau*]**

novel • January 2021 • 14 x 20.5 • 224 p. • 18.80€

« Nous avions fait de Mme des Ursins une idole. Treize ans après sa disparition, celle qui avait été tant aimée et tant haïe était devenue entre nous une sorte de fétiche. Que savions-nous d'elle ? Ce que tout le monde sait. Lorsque Philippe d'Anjou devint roi d'Espagne, quand elle était déjà veuve et habitait Rome, on fit appel à elle pour jouer un rôle de première importance à Madrid. La reine Marie-Louise gouvernait Philippe, Mme des Ursins gouvernait la reine. Quand on a cru qu'elle courait à sa perte, elle s'est révélée indestructible, on l'a crue indestructible, elle était condamnée. Et voilà qu'aujourd'hui, par le jeu des circonstances, je me retrouve chez l'homme au monde qui l'a le mieux connue. M. d'Aubigny, de dix-huit ans plus jeune qu'elle, fut quarante années durant le compagnon de la princesse. Son

beau drôle selon le sobriquet que lui avait trouvé M. de Saint-Simon. Lui peut-être saura dire ce qu'il s'est passé exactement. »

'We turned Mme des Ursins into an idol. Thirteen years after the death, this woman who was loved and hated in equal measure had become a sort of fetish among us. What did we really know about her? What everybody knew about her. When Philippe of Anjou became king of Spain, she was already a widow and was residing in Rome. She was called to Madrid, where she was to play a pivotal role in affairs of state. Queen Marie Louise governed Philippe, and Mme des Ursins governed the queen. When it looked like she was heading for a fall, she proved to be indestructible. And just when she seemed all-powerful, her support crumbled. And now, by a twist of fate, I found myself in the company of the man who knew her best of all. M. d'Aubigny, who was eighteen years her junior, was the companion of the princess for forty years. M. de Saint-Simon nicknamed him her 'funny beau'. Perhaps he would be able to tell me exactly what happened.'

Yves REVERT

Journaliste pour le quotidien régional La Nouvelle République du Centre-Ouest, Yves Revert est l'auteur d'un roman paru en 2017 aux éditions Verdier, *Carlos et Budd, ovation et silence*.

A journalist at the regional daily La Nouvelle République du Centre-Ouest, Yves Revert is the author of the novel *Carlos et Budd, ovation et silence*, published by Editions Verdier in 2017.

**LE CONTINENT****[The Continent]**

novel • March 2021 • 14 x 20.5 • 240 p. • 19.50€

Lorsqu'Inès arrive dans l'île, elle est en plein naufrage. Sur le continent, elle a crevé les pneus de la voiture de son chef. Un passage à l'acte dont elle ne se serait jamais crue capable. Son médecin l'a mise en arrêt maladie, sortie du monde du travail.

Mais elle a beau être hors du ring, loin du centre culturel dont elle s'occupait de la bibliothèque jusqu'à la restructuration brutale du lieu, il lui reste une rage de vaincue dont elle ne parvient pas à se débarrasser. Dans l'île, cependant, espace des rêves de la lointaine enfance, va se jouer une nouvelle partie. Et Inès, parfois aussi fauve qu'une panthère, comme un animal rescapé d'un grand incendie, va se découvrir capable de renaître.

Romancière de la révolte s'il en est, Raphaëlle Riol campe dans ce brûlant et saisissant récit le portrait d'une femme qui, lectrice de Nietzsche, sait qu'il faut "l'Art pour ne point mourir de la vérité".

Inès arrives on the island as if she has been shipwrecked. Back on the mainland, she slashed the tyres of her boss's car – a deed that she never thought she was capable of actually carrying out. Her doctor has signed her off sick and so she doesn't have to go in to work.

But even being out of the fray and far away from the cultural centre where she was in charge of the library until the brutal restructuring took place, she can't shake off the rage she feels at having lost her battle. After a while, however, this island, which is a space of dreams and distant childhood memories, will spark a new lease of life in her and Inès, who can sometimes be as wild as a panther or animal that has survived a bushfire, comes to realise that she is capable of rebuilding her existence.

A true novelist of the rebel spirit, Raphaëlle Riol serves up an electric and captivating story of a woman who, as a reader of Nietzsche, is aware that 'we have art in order not to die of the truth'.

Raphaëlle RIOL

Née en 1980, Raphaëlle Riol est l'autrice de quatre romans publiés aux Éditions du Rouergue parmi lesquels *Ultra Violette* (2015), autour de la figure de Violette Nozière, et *Amazones* (2013).

Born in 1980, Raphaëlle Riol is the author of four novels published by Éditions du Rouergue. They include *Ultra Violette* (2015), centred on the figure of Violette Nozière, and *Amazones* (2013).



LES ÉVANESCENTS

[*The Evanescent Ones*]

novel • April 2021 • 14 x 20.5 • 144 p. • 16,50€

Il s'appelle Dos Reis, patronyme exotique, goût d'huile ou de ciment, c'est selon. Ses parents ne parlaient pas français vingt ans auparavant mais ils viennent d'intégrer la classe moyenne et peuvent s'installer dans un lotissement où l'immobilier est accessible à des gens comme eux. Encore loin des familles qui inscrivent leurs enfants aux cours de tennis du Country Club, mais suffisamment proches pour humer l'air de cette pastorale atlantique des Trente Glorieuses finissantes. Lorsqu'il atteint l'âge des premiers tags, Mickaël rêve d'inscrire son nom sur tous les murs de la ville. De faire partie de ce mouvement hiphop où les vapeurs d'aérosol lèvent de fraîches hallucinations. Et puis un jour, il change de rivage.

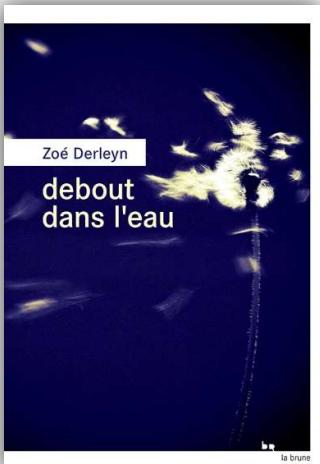
Dans un premier roman qui décortique avec une lucidité féroce le désenchantement contemporain, Damien Ribeiro suit la trajectoire d'un jeune homme qui s'enferme à l'âge adulte dans une contrevoie aux antipodes des horizons de son adolescence.

He has an exotic surname – Dos Reis – which some associate with oil and others with cement. Twenty years earlier, his parents didn't speak French at all but they have now become middle class and can afford to settle in a housing development where property prices are within reach of people like them. They might not be able to sign their children up for tennis lessons at the Country Club like some of the other families, but they are comfortable enough to be able to breath in the air of this idyllic Atlantic setting as the 1970s come to a close. When he reaches the age for his first tags, Mickaël dreams of emblazoning his name on every wall in the town. He wants to become part of the hip hop movement and get high on the aerosol vapours. And then one day he decides to take another path in life entirely. In a debut novel that dissects contemporary disillusionment with ferocious lucidity, Damien Ribeiro traces the trajectory of a young man who as an adult shuts himself into an existence that is light years removed from the ambitions of his adolescence.

Damien RIBEIRO

Damien Ribeiro est né en 1983 à Bayonne. Il vit aujourd'hui à Perpignan. *Les Évanescents* est son premier roman.

Damien Ribeiro was born in Bayonne in 1983 and currently lives in Perpignan. *Les Évanescents* is his first novel.



DEBOUT DANS L'EAU

[*Standing in the Water*]

novel • May 2021 • 14 x 20.5 • 144 p. • 16.50€

La narratrice, une enfant de onze ans, vit chez ses grands-parents, dans le Brabant flamand. Sa mère l'a abandonnée des années auparavant. C'est l'été dans cette vaste maison bordée d'un étang et d'un magnifique jardin. Le grand-père est en train de mourir dans une des chambres à l'étage, visité chaque jour par une infirmière. Cet homme autoritaire, distant, intimidant, est l'ombre manquante dans le jardin, espace de prédilection où sa petite-fille l'assistait dans ses occupations. Alors que la mort approche, autour de la fillette prennent place les différents protagonistes de ce lieu où la nature est souveraine : ses grands-parents bien sûr, les trois chiens, un jeune homme qui s'occupe des gros travaux, une baleine qui un jour a surgi dans l'étang. Elle rêve aussi d'un ailleurs qui pourrait être l'Alaska,

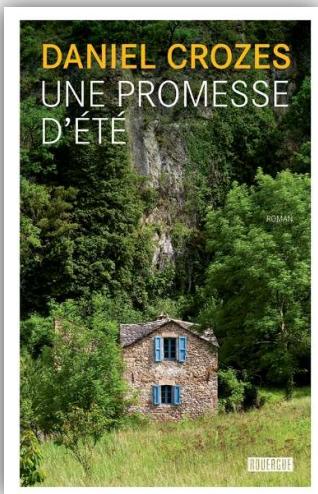
la mer des Sargasses ou les Adirondacks. Dans ce premier roman qui impressionne par sa sobriété et sa maîtrise, Zoé Derleyn interroge avec subtilité la manière dont se construit une filiation.

The narrator, an 11-year-old girl, lives with her grandparents in Flemish Brabant, her mother having abandoned her years ago. It is summer in this huge house by a pond with a wonderful garden. The grandfather is dying in one of the bedrooms on the first floor and is visited every day by a nurse. This authoritarian, distant and intimidating man is the missing shadow in the garden, his favourite place where his granddaughter used to help him with his little tasks. With his death approaching, various protagonists take the stage in this setting where nature reigns supreme: her grandparents of course, but also three dogs, a young man who is carrying out some works on the house, and a whale who surfaces one day in the pond. The little girl spends her time dreaming about what Alaska, the Sargasso Sea and the Adirondack Mountains are really like. In this debut novel which impresses with its poise and mastery, Zoé Derleyn subtly explores how filial bonds are nurtured.

Zoé DERLEYN

Zoé Derleyn a publié chez Quadrature un recueil de nouvelles, *Le Goût de la limace*, qui a reçu le prix Franz De Wever 2018, décerné par l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. *Debout dans l'eau* est son premier roman.

Zoé Derleyn's collection of short stories, *Le Goût de la limace*, is published by Quadrature and won the 2018 Prix Franz De Wever awarded by Belgium's Académie royale de langue et de littérature françaises. *Debout dans l'eau* is her first novel.

**UNE PROMESSE D'ÉTÉ****[The Promise of Summer]**

novel • June 2021 • 14.5 x 22.5 • 320 p. • 20€

En cette année 1971, Pierre, lycéen de seize ans issu d'un milieu modeste, fait croire à ses camarades qu'il s'apprête tout comme eux à partir en vacances. En réalité, c'est aux côtés de sa tante Marie qu'il va passer toute la belle saison. Seule depuis la mort prématurée de son époux Kléber, Marie fait face à un dur quotidien dans sa petite ferme sans eau courante ni confort où Pierre a découvert l'année précédente, lors d'un été d'herbes sèches, des méthodes de culture ancestrales. Dans son hameau des Vernhes, en butte à l'hostilité des voisins qui convoitent ses terres, Marie ne peut compter que sur la solidarité des anciens camarades de Kléber, prisonniers comme lui lors de la Seconde Guerre mondiale. En souvenir de son oncle avec qui il avait noué une relation profonde, Pierre apporte son secours à cette femme encore jeune, meurtrie par la vie et qui s'astreint aux rituels d'un deuil d'un autre âge. Mais lorsqu'il apprend que des campeurs vont venir s'installer sur le domaine, avec une jeune fille de dix-sept ans, il se prend à rêver... Dans ce très beau roman où il fait revivre les campagnes d'autrefois, Daniel Crozes nous livre le portrait d'un garçon sensible qui assiste avec émotion au crépuscule de la civilisation paysanne et s'éveille à la douceur et à la sensualité d'un premier amour.

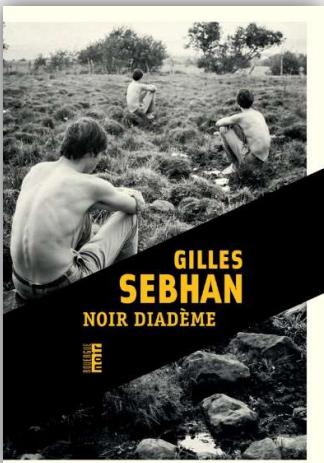
In 1971, 16-year-old Pierre, who comes from a humble background, pretends to his schoolmates that like them he is getting ready to go on holiday, but in reality he will be spending the summer months with his Aunt Marie. Since her husband Kléber's death, she has lived alone on her small farm without running water or electricity, where during the drought of the previous summer Pierre had learnt ancestral methods of farming. In the hamlet of Les Vernhes, surrounded by hostile neighbours who covet her land, Marie can count only on the solidarity of Kléber's former comrades, who like him were taken prisoner during the Second World War. In memory of his uncle, with whom he had developed a very close relationship, Pierre resolves to help this still-young woman who has had a hard life and is cleaving to rituals of mourning that belong to another age. But when he learns that campers will be arriving at the estate with a 17-year-old girl in tow, he allows himself to dream... In this very fine novel that evokes the countryside life of another era, Daniel Crozes paints the portrait of a sensitive lad who witnesses the poignant twilight of a certain kind of rural existence while discovering the tender emotions and sensuality of first love.

In 1971, 16-year-old Pierre, who comes from a humble background, pretends to his schoolmates that like them he is getting ready to go on holiday, but in reality he will be spending the summer months with his Aunt Marie. Since her husband Kléber's death, she has lived alone on her small farm without running water or electricity, where during the drought of the previous summer Pierre had learnt ancestral methods of farming. In the hamlet of Les Vernhes, surrounded by hostile neighbours who covet her land, Marie can count only on the solidarity of Kléber's former comrades, who like him were taken prisoner during the Second World War. In memory of his uncle, with whom he had developed a very close relationship, Pierre resolves to help this still-young woman who has had a hard life and is cleaving to rituals of mourning that belong to another age. But when he learns that campers will be arriving at the estate with a 17-year-old girl in tow, he allows himself to dream... In this very fine novel that evokes the countryside life of another era, Daniel Crozes paints the portrait of a sensitive lad who witnesses the poignant twilight of a certain kind of rural existence while discovering the tender emotions and sensuality of first love.

Daniel CROZES

Historien et romancier, Daniel Crozes est l'auteur d'une cinquantaine d'ouvrages, tous publiés aux Éditions du Rouergue. Profondément attaché à son Aveyron natal, il s'en est fait tour à tour le chroniqueur et le conteur. L'écrivain du terroir aveyronnais explore l'histoire d'une région qu'il retrace à travers différents genres, avec une égale rigueur. À partir d'archives inédites, de témoignages, il effectue depuis plus de trente ans un patient travail de mémoire.

A historian and novelist, Daniel Crozes has written some fifty books, all of which are published by Le Rouergue. Deeply attached to his native Aveyron, he has become a chronicler of this region in the south of France and a teller of its stories. Steeped in its culture, he is an avid explorer of its history, which he has retraced with exemplary rigour and recorded for posterity in a variety of genres, drawing on a wide range of unpublished archives and personal testimonies.

**NOIR DIADÈME**[*Black Diadem*]

novel • January 2021 • 14 x 20.5 • 192 p. • 18€

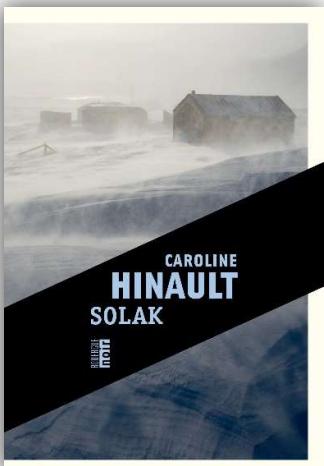
Le lieutenant Dapper fait partie de ces hommes dont on attend qu'ils partagent leur science du mal. Au fil des années, n'est-il pas devenu un spécialiste de la question ? Mais il a beau avoir vu le pire, lorsqu'on découvre le corps profané d'un adolescent aux abords d'un camp de fortune où sont réfugiés des migrants qui survivent en se prostituant, il en fait une affaire excessivement personnelle. Comme les grands héros tragiques, le policier va s'évertuer à offrir une sépulture au jeune disparu. Mais pour cela, il lui faudra résoudre une énigme laissée après sa mort par le monstre Bauman, un tueur en séries. Remonter la filière mafieuse d'un réseau de trafic d'organes. Et s'attaquer à un casino de la mer du Nord aussi gardé qu'une citadelle.

Lieutenant Dapper is one of those men whom people expect to be knowledgeable about evil. After all these years, he must surely have become an expert on the subject. But despite having seen the very worst of human nature, when the mutilated body of a teenager is found near to a makeshift refugee camp whose inhabitants survive through prostitution, he takes the case exceedingly personally. Like one of those great tragic heroes, he resolves to do everything in his power to ensure that the boy receives a decent burial. But to do so, he will first need to solve a mystery left hanging after the death of the monstrous serial killer Bauman. This will involve getting to the bottom of a mafia organ-trafficking network and gaining access to a casino in the North Sea which is guarded like a citadel.

Gilles SEBHAN

Auteur de nombreux romans, notamment chez Gallimard et Denoël, Gilles Sebhan publie aux Éditions du Rouergue une série policière saluée par la critique, mettant en scène un héros récurrent, le lieutenant Dapper. Ont déjà paru *Cirque mort* (2018), *La Folie Tristan* (2019) et *Feu le royaume* (2020).

The author of many novels published by Gallimard and Denoël, Gilles Sebhan's critically lauded series of crime novels featuring the recurring hero, Lieutenant Dapper, is published by Éditions du Rouergue. The previous instalments are *Cirque mort* (2018), *La Folie Tristan* (2019) and *Feu le royaume* (2020).



SOLAK

novel • May 2021 • 14 x 20.5 • 128 p. • 14€

Sur la presqu'île de Solak, au nord du cercle polaire arctique, trois hommes cohabitent tant bien que mal. Grizzly est un scientifique idéaliste qui effectue des observations climatologiques ; Roq et Piotr sont deux militaires au passé trouble, en charge de la surveillance du territoire et de son drapeau. Une tension s'installe lorsqu'arrive la recrue, un jeune soldat énigmatique, hélitreillé juste avant l'hiver arctique et sa grande nuit. Sa présence muette, menaçante, exacerbé la violence latente qui existait au sein du groupe. Quand la nuit polaire tombe pour plusieurs mois, il devient évident qu'un drame va se produire. Qui est véritablement la recrue ? De quel côté frappera la tragédie ?

Dans ce premier roman écrit « à l'os » et traversé par un sentiment de révolte qui en a façonné la langue, Caroline Hinault installe aux confins des territoires de l'imaginaire un huis clos glaçant, dont la tension exprimée à travers le flux de pensée du narrateur innervé les pages jusqu'à son explosion finale.

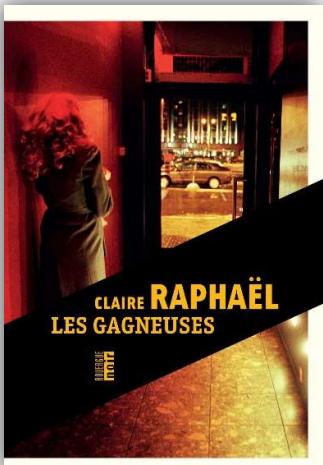
On the Solak peninsula high up in the Arctic circle, three men are cohabiting as best they can. Grizzly is an idealistic scientist conducting climate observations; Roq and Piotr are two soldiers with a troubled past who are in charge of protecting the land and its flag. Tensions arise when a new recruit in the person of an enigmatic soldier is helihoisted in just before the long dark days of the Arctic winter set in. His silent and menacing presence brings out the latent violence that was already present within the group. When the polar night falls for several months, it becomes obvious that a drama is about to unfold. Who is this recruit really? From what quarter will tragedy strike?

In this debut novel whose stripped-down style reflects the sentiment of revolt that runs throughout, Caroline Hinault icily isolates her characters at the outer boundaries of the imagination, and her narrator's streams of consciousness impregnate the pages with a tension that builds relentlessly towards an explosive finale.

Caroline HINAULT

Née en 1981 à Saint-Brieuc, Caroline Hinault est agrégée de Lettres modernes. Elle enseigne la littérature à Rennes où elle vit aujourd'hui.

Born in Saint-Brieuc in 1981, Caroline Hinault holds a teaching diploma in modern languages and is currently living and teaching literature in Rennes.

**LES GAGNEUSES**[*Working Girls*]

novel • June 2021 • 14 x 20.5 • 240 p. • 19.50€

Une prostituée est retrouvée morte dans un parc public. Son assassin n'a pas laissé de traces. Mais la même arme tue quelques jours plus tard la serveuse d'une boîte de nuit. La première victime était Roumaine, et se prénommait Irina. Isabelle, la deuxième, rêvait d'être comédienne et s'était mise à la prostitution comme pour s'affranchir d'une éducation classique qui ne lui aurait rien appris. Les deux femmes ont été tuées de la même façon, trois balles dans la cage thoracique. Deux affaires banales devenues brûlantes du seul fait de leur lien. Dans ce deuxième roman de Claire Raphaël, on retrouve son alter ego, l'héroïne des *Militantes*, Alice Yekavian, dans une enquête où souteneurs et trafiquants d'armes font bon ménage. Les gagneuses, ces filles de la rue que le monde réduit à des images silencieuses, sont parmi celles que la société abandonne le plus à la violence.

A prostitute is found dead in a public park. Her killer leaves no clues but a few days later a female nightclub bartender is murdered with the same weapon. The first victim was Romanian and her first name was Irina. The second, Isabelle, aspired to be an actress and had gone into prostitution as if to rid herself of a traditional education that had taught her nothing. The two women were killed by the same method – three bullets to the rib cage – suggesting a pattern that makes the investigation a matter of urgency. In this second novel by Claire Raphaël, we renew our acquaintance with her alter ego Alice Yekavian, the heroine of *Les Militantes*, as she descends into the murky world of pimps and arms traffickers where the working girls – the prostitutes reduced to silent images in the public imagination – are the most vulnerable to violence in an indifferent society.

Claire RAPHAËL

Claire Raphaël est ingénierie de la police scientifique et travaille en région parisienne. Son premier roman, *Les Militantes*, a paru en mars 2020. Elle publie également de la poésie.

Claire Raphaël is a forensics expert in the Paris police force. Her debut novel *Les Militantes* was published in March 2020 and she is also a published poet.

**SŒUR SANS BRUIT****[The Inaudible Sister]**

narrative non fiction • January 2021 • 14 x 20.5 • 272 p. • 20€

Léon et Paulin sont nés à six mois et demi. Dans leur hâte à voir le jour, un accident s'est produit. Paulin a fait une hémorragie cérébrale. Son front en garde la trace : une cicatrice légèrement bombée due à la pose difficile d'un cathéter. L'état de Paulin porte un nom : le polyhandicap, qui associe déficit mental et infirmité motrice cérébrale. Ce qui peut passer aux yeux de quiconque pour une simple différence – esthétique, physique – est en réalité bien davantage. Elle cache nombre de questions. Lorsque l'on vit avec l'enfant handicapé qui deviendra adulte, quel est l'espace de chacun des membres de la famille ? Anne-Laure, la sœur aînée, celle qui adolescente poussait des cris inaudibles, interroge sa propre place dans cette histoire. À travers les questionnements, les doutes, les démarches sans fin, se construit en mots justes et forts un récit familial, comme on partage un secret. Celui de l'affection et de la charge. Celui des sentiments et des ressentiments.

Léon and Paulin were born two-and-a-half months prematurely. In their eagerness to see the light of day, an accident occurred. Paulin suffered an intracranial haemorrhage and her forehead still bears the trace of it: a slightly bulging scar resulting from the tricky insertion of a catheter. Paulin's condition has a name: polyhandicap, which consists of intellectual disability and motor deficit. What may at first look like a physical or aesthetic difference is in reality much more than that, and it also raises many questions. When living with a disabled child who will grow into an adult, what place do the other family members have? Anne-Laure, the elder sister who used to utter inaudible cries when she was a teenager, examines her own place in this story. Through all the questioning, doubts and endless practical details to arrange, a forceful and authentic family story emerges, which reads like the sharing of a secret. The secret of affection and burden, of sentiment and resentment.

Anne-Laure CHANEL

Réalisatrice à France Culture, Anne-Laure Chanel a également écrit des dramatiques pour France Inter et France Culture. Plusieurs de ses textes ont par ailleurs été publiés aux éditions Voix d'Encre et par Les Cahiers de la Seine.

A studio director at France Culture, Anne-Laure Chanel has also written dramas for France Inter and France Culture. Some of her works have been published by Editions Voix d'Encre and Les Cahiers de la Seine.